

731-9906

1880·Canada·1914
La fin d'une époque — *The End of an Era*
Symposium 1977



7-11 juin, 1977 Université McGill • June 7-11, 1977 McGill University

COUVERTURE

Les portes sont celles de la Maison Forget renumérotée 1195, ouest rue Sherbrooke. La maison construite en 1884 d'après les plans de l'architecte J.W. Hopkins, appartenait au Sénateur Louis Joseph Forget, banquier, président de la Compagnie de tramways de Montréal et de la Compagnie de Navigation du Richelieu.

En 1903, le Sénateur Forget retint les services de l'architecte W.S. Maxwell pour moderniser la maison. Il fit construire une aile pour y abriter une chapelle. Les portes datent de cette époque et l'on présume qu'elles ont été exécutées d'après les dessins de Maxwell.

L'encadrement et les grilles décoratives en fer forgé proviennent de l'ancienne entreprise montréalaise Clendinning, fondeurs et ferronniers de l'époque. La Maison Forget possède des vitraux d'une qualité exceptionnelle, dans le goût des années 1903. Elle abrite maintenant, non seulement le United Services Club mais aussi la Fondation Macdonald Stewart qui occupe la plus grande partie de l'édifice.

FRONT COVER

These doors are those of the Forget House now renumbered as 1195 Sherbrooke Street, West. The house was built in 1884, probably by the architect J.W. Hopkins, for Senator Louis Joseph Forget, Banker, President of the Montreal Street Railway Company and Compagnie de Navigation du Richelieu.

In 1903 Senator Forget engaged the services of the architect W.S. Maxwell to modernize the house. He built a wing to house a chapel. The doors date from this period and are probably executed to Maxwell's design. The actual production of the iron surround and the decorative grills is attributed to the Montreal firm of Clendinning, cast and wrought-iron founders of the period. The Forget house has exceptional stained glass windows in the taste of 1903. In addition to housing the United Services Club it is the address of The Macdonald Stewart Foundation which occupies most of the building.

Photographie page de couverture • Gilles Rivest • Front cover photograph

Composition/Typesetting, Alpha Graphics, Toronto Impression/Printing, Dymment-Stubley, Orillia

1880-Canada-1914

*La fin d'une époque
The End of an Era*

Symposium 1977



Université
McGill



McGill
University

Dans une ville où se sont développées les deux cultures originelles de notre pays, l'Université McGill est un lieu privilégié. Elle se fait un plaisir, cette année, d'accueillir le Symposium 77 et d'offrir une autre occasion d'échanges culturels que nous aimons toujours partager avec les autres universités.

Les noms de Sir William Macdonald et de ses héritiers sont intimement liés à l'histoire de cette université.

Les collections de nos deux musées Redpath et McCord ainsi que la collection Lawrence Lande qui groupe, à la bibliothèque McLennan, les documents portant sur l'histoire du Canada, témoignent de notre passé le plus lointain et de l'évolution de la société de notre pays.

C'est donc, avec plaisir et fierté que je vous souhaite la bienvenue dans notre université en vous adressant tous mes vœux de succès.

In a city where Canada's two founding cultures thrive, McGill University is fortunately placed and pleased to welcome Symposium 77, and to offer those opportunities for exchange which have been shared with our sister universities.

The names of Sir William Macdonald and his heirs remain inextricably intertwined with the history of this University.

Glimpses of the pre-history and social history of our country will be found in the collections of our two museums, Redpath and McCord, and in the Lawrence Lande Collection of Canadian History which is housed in the McLennan Library.

It is, therefore, with pleasure and with pride that I welcome you to this campus and wish you all success.

R. E. Bell

Robert E. Bell, C.C., F.R.S., F.R.S.C.
Principal et vice-chancelier de l'Université McGill
Principal and Vice Chancellor McGill University

McGILL ET MACDONALD

Il paraît tout à fait normal que l'époque pendant laquelle Sir William Macdonald et l'Université McGill entretenaient d'étroites relations (1870-1917) coïncide si parfaitement avec celle qui fait l'objet du Symposium '77, puisque, comme l'a souligné M. Bell, les noms de McGill et de Macdonald ont toujours été très intimement liés.

James McGill, né à Glasgow en 1744, s'établit définitivement à Montréal, après avoir brillamment réussi dans le commerce des fourrures. Il s'intéressa bien vite au devenir de son pays d'adoption et se préoccupa, surtout, de pourvoir à l'instruction du petit groupe minoritaire de langue anglaise qui se développait rapidement. L'un des tout premiers membres du Parlement du Bas-Canada, il fut conjointement responsable de la fondation, en 1801, de la Royal Institution for the Advancement of Learning à laquelle, par la suite, il légua son domaine de Burnside ainsi qu'une somme de £10,000 destinée à la fondation d'un collège qui porterait son nom. Bien que la première charte ait été accordée en 1821, ce ne fut qu'après sa révision, en 1852, sous le règne de la Reine Victoria, et à la suite de la nomination de J.W. Dawson au poste de principal, en 1855, que "*l'Université de McGill College*" prit son véritable essor.

Préoccupé de trouver les fonds indispensables au développement de l'Université, "le nerf de la guerre" comme il aimait à les appeler, Dawson fut amené à fréquenter le jeune milieu industriel et financier de Montréal, dont certains des représentants — les Molson, Redpath, Strathcona et autres — sont encore liés aux 38 années de principalat de ce géant, "l'homme qui a fait McGill".

Parmi les bienfaiteurs les plus remarquables, du temps de Dawson, il faut retenir le nom du manufacturier et marchand de tabac, *William Christopher McDonald*. Né à l'Île du Prince-Édouard en 1831, McDonald arriva à Montréal en 1852. Une fois ses affaires bien lancées, il s'établit, en compagnie de sa

mère et de sa soeur (il ne s'est jamais marié) rue Sherbrooke, tout à côté de l'Université. Peu après, en 1870, il gratifia McGill de sa première libéralité: dix bourses d'études, annuelles, qu'il alloua, à titre permanent, à partir de 1881. En 1883, il fut nommé membre du Conseil des Gouverneurs de l'Université McGill. Dans les dix années qui suivirent, il finança et surveilla les travaux de construction des pavillons du Génie, de Physique, et des Mines et de Chimie.

En reconnaissance des services rendus au pays, McDonald fut anobli en 1898 (c'est à ce moment qu'il changea son nom en celui de Macdonald). Il continua à prodiguer ses libéralités, mais la dotation la plus importante de Sir William, (outre les chaires, bourses d'études, propriétés foncières, pavillons d'enseignement, ainsi que le premier "Syndicat des Étudiants") restait à venir. En 1907, il fonda le Collège Macdonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue. Les terrains, bâtisses et donations en espèces étaient destinés à l'instruction de la population rurale de langue anglaise du Québec. Aujourd'hui, si les besoins ont changé, l'intention, elle, demeure et le Collège Macdonald a largement dépassé toutes les espérances de son fondateur. Le campus à Sainte-Anne-de-Bellevue abrite, maintenant, la Faculté d'Agriculture de McGill consacrée à l'enseignement et aux recherches en agriculture et en nutrition.

Sir William mourut en 1917. Pendant les trois dernières années de sa vie, il fut président de la Royal Institution for the Advancement of Learning et, succédant à Lord Strathcona, chancelier de l'Université McGill. L'Université a bénéficié d'une part de sa fortune, et ses héritiers, la famille Stewart, continuent son oeuvre, en s'y intéressant à leur tour, tradition unique à McGill et, à notre connaissance, sans égale dans les autres universités canadiennes.

James McGill et William Macdonald sont morts sans laisser de postérité, mais, d'une certaine façon, ce sont tous les étudiants de McGill qui sont leurs enfants.

McGILL AND MACDONALD

It seems fitting that the period of Sir William Macdonald's association with McGill University (1870-1917) corresponds so closely to that being discussed in Symposium '77, for the names of McGill and Macdonald are, as Dr. Bell has said, inextricably intertwined.

James McGill was born in Glasgow in 1744, and settled in Montreal after a successful career as a fur trader. He very soon became involved in the development of his new country, with one of his chief concerns the education of the small but rapidly-growing English-speaking minority. As one of the first members of the Assembly of Lower Canada, he was among those responsible for the establishment in 1801 of The Royal Institution for the Advancement of Learning, to which he later bequeathed his Burnside estate and a sum of £10,000 to found a college bearing his name. The first charter was granted in 1821, but it was only after Queen Victoria's revision of the charter in 1852, and the appointment of J.W. Dawson as Principal in 1855, that the "*University of McGill College*" began to develop significantly.

Dawson's concern with what he described as "the sinews of war" — funds with which to develop the University — brought him into contact with the new Montreal entrepreneurial class, many of whose names — Molson, Redpath, Strathcona and others — are still associated with the 38-year term of this giant, "the man who made McGill."

The most significant of all the benefactors to appear during Dawson's regime, however, was the tobacco merchant and manufacturer, William Christopher McDonald. McDonald was born in Prince Edward Island in 1831, and came to Montreal in 1852. Once his business was established, he set up home with his mother and sister (he never married) on Sherbrooke Street, just beside the University. Soon after, in 1870, he made his first gift to McGill: ten annual matriculation scholarships which he endowed

permanently in 1881. In 1883, he was elected to the Board of Governors of McGill University. In the ensuing ten years, he supervised and funded the construction of the Macdonald Engineering, Physics, and Mining and Chemistry Buildings.

In recognition of his services to his country, McDonald was knighted in 1898 (at which time he changed his name to read "Macdonald"). His benefactions continued but the most significant of Sir William's gifts (besides endowed chairs, scholarships, land, academic buildings and the first Students' Union) was yet to come. In 1907, Macdonald College at Ste. Anne de Bellevue was established. Land, buildings and endowment were directed to the education of the English-speaking rural population of Quebec. Today, the needs, but not the intention, have changed and Macdonald College has more than borne out the hopes and expectations of its founder. The campus at Ste. Anne de Bellevue now houses McGill's Faculty of Agriculture, concerned with teaching and research in agricultural and food sciences.

Sir William Macdonald died in 1917. For the last three years of his life, he was President of The Royal Institution for The Advancement of Learning and Chancellor of McGill University, in succession to Lord Strathcona. The University benefited directly from his estate, and his heirs, the Stewart family, have continued their interest in the welfare of this academic community — a tradition without parallel at McGill or, we believe, at any other Canadian university.

Although both James McGill and William Macdonald died without issue, essentially the students of McGill University are their children.

LA FIN D'UNE EPOQUE

Introduction

Les années 1880 à 1914 représentent, en gros, le derniers tiers des "trois siècles de paix" après Waterloo. La plupart des innovations technologiques qui conditionnent notre vie d'aujourd'hui, ont eu lieu à cette époque.

Le premier circuit téléphonique, qui comptait à l'époque sept abonnés, fut installé en 1878, à Hamilton, dans l'Ontario, et, en 1880, la compagnie de téléphone Bell devint une société d'Etat. Bien que Bell fût un pionnier de l'aéro-dynamique, ce sont les frères Wright qui réussirent en 1903 le premier vol aérien. L'éclairage électrique est commercialisé depuis 1882 et le courant alternatif utilisé depuis 1888.

En 1885, le chemin de fer transcontinental relie l'est et l'ouest du Canada. Le moteur à turbine, dont on équipe les navires à partir de 1880, supprime la voile et en 1889 l'automobile fait son entrée en pétaradant (si l'on considère, bien sûr, que Daimler fût le premier fabricant du moteur à combustion).

En 1901, Marconi réussit ses expériences de télégraphie transocéanique sans fil entre la Grande Bretagne et Saint-Jean (Terre-Neuve). John Fleming, son compagnon de travail, fait breveter le premier tube radio. Pendant ce temps, Rutherford, travaillant au pavillon de Physique Macdonald, effectue des recherches sur la fissure de l'atome.

La machine à écrire, le linotype et la photogravure, mis au point à cette époque, révolutionnent le monde des affaires et de la presse. Le règne de la copie-carbone commence.

La photographie connaît un essor très rapide, tant au point de vue commercial que pour l'agrément des particuliers. C'est aussi l'époque des premiers films parlants.

Dans les foyers, la plomberie conquiert salle de bain et cuisine, tandis que le phonographe se taille une place de choix dans les salons.

Ces modes de vie des dix-huitième et dix-neuvième siècles, qu'il s'agisse de la vie quotidienne, du commerce ou de l'industrie, sont brusquement interrompus par la Grande Guerre. C'est alors qu'apparaît un autre mode de vie, le nôtre — qui procède de techniques de pointe. Comme on peut le constater, 1914 fut véritablement la fin d'une époque.

THE END OF AN ERA

Introduction

The years between 1880 and 1914 were, roughly, the last third of the "hundred years of peace" after Waterloo. The majority of technological advances that determine our present life style appeared in this period.

The first telephone exchange opened in Hamilton, Ontario, in 1878, with seven subscribers, and in 1880, the Bell Telephone Company was incorporated by Act of Parliament. Although Bell himself pioneered in aero-dynamics, it was the Wright Brothers who made the first successful flight in 1903. Electric light made its first commercial appearance in 1882, and the present alternating current electric power had its beginning in 1888.

By 1885, a trans-continental railway system had united the east and west coasts of Canada. The turbine, applied commercially to shipping by 1880, hastened the demise of the sailing ship, and in 1889, the automobile first sputtered to life (if we accept Daimler as the first manufacturer of an internal combustion engine).

Marconi made his first successful trans-oceanic wireless experiments in 1901, transmitting from England to St. John's, Newfoundland. John Fleming, a co-worker, patented the first radio tube in 1904. Rutherford, working in the Macdonald Physics Building on McGill campus, investigated the splitting of the atom during this time.

The typewriter, the lino-type machine and photo-engraving all developed during this period, revolutionizing both the business and the newspaper worlds, and the carbon copy era began.

Photography continued to develop to a high degree, both commercially and for personal pleasure, and the first motion pictures were produced.

Domestically, plumbing moved indoors both in the kitchen and the bathroom, and the phonograph made its appearance in the living-rooms of the nation.

The eighteenth and nineteenth century way of life, both as it applied to society and its structure, and as it applied to industry and commerce, came to a shattering end with the Great War. Our present way of life, based on technological advances, began. The year 1914 was, indeed, the end of an era.

Jack Jamieson
Conseiller, Symposium 77, Consultant

RETROSPECTIVE DES SYMPOSIA

73 ET 75

En 1972, en qualité de directrice du *Canadian Collector*, j'ai proposé à la Fondation Macdonald Stewart la mise sur pied d'une série de symposia, ayant pour thème le développement culturel du Canada. Un ensemble de séances, organisé selon l'ordre chronologique, a été conçu pour les hautes personnalités des milieux artistiques et éducatifs (musées, galeries, établissements d'enseignement et autres) se chargeraient d'un ensemble de recherches pour l'étude des faits dans leur ordre chronologique. Les participants devaient diffuser le fruit de leurs recherches par le truchement de leurs organismes respectifs. Un ensemble de documents provenant de différentes sources et dûment compilés servirait de référence et de fondement à des recherches ultérieures. Aucune entreprise de cette envergure n'avait encore été tentée au Canada. C'est sous l'inspiration de David Macdonald Stewart et grâce à ses encouragements répétés que nous avons pu donner suite à notre projet et réaliser les symposia.

Le premier symposium, Symposium 73: "L'Age d'or de la France et celui de l'Angleterre et leur influence sur l'art traditionnel canadien" traitait du développement culturel du Canada jusqu'en 1830. Le Symposium 75: "Le Canada à l'heure victorienne 1837-1887" continuait l'étude pour l'époque mentionnée. Le Symposium 77: "La fin d'une époque — The End of an Era" couvre, lui, les années 1880 à 1914.

Nous avons fait appel pour le Symposium 77 à des conférenciers et l'ensemble de leurs recherches constitue, au chapitre de l'évolution culturelle de cette époque, l'étude la plus complète que l'on connaisse de part et d'autre de l'Atlantique.

Le prochain symposium consacré aux années allant de 1914 à nos jours viendra compléter la présente série. Nous pourrions entreprendre ensuite un autre cycle qui reprendrait les recherches antérieures à la lumière de ce que les études récentes auront permis de découvrir.

Toute la documentation recueillie au cours des différents symposia est mise à la disposition des intéres-

RETROSPECTIVE OF SYMPOSIA

73 AND 75

In 1972, as the editor of the *Canadian Collector*, I proposed to The Macdonald Stewart Foundation a series of symposia, to provide a comprehensive study of Canada's cultural development. A continuing sequence, in chronological progression, was contemplated for senior members of museums, galleries, educational institutions and similar bodies. Participants were expected to disseminate the knowledge gained, through their own institutions. It was also intended that a reference collection of source material would be preserved to form a basis for future research. No broadly based plan of this scope had ever been attempted in Canada before. It was the inspired vision and the encouragement of David Macdonald Stewart, President of The Macdonald Stewart Foundation, that made possible the implementation of these symposia.

The original programme, Symposium 73, "The Golden Age of France and England and Its Influence on Early Canada", studied the cultural beginning of this country in the period up to the eighteen thirties. Symposium 75, "Canada in the Victorian Image, 1837-1887", followed in the same format. Symposium 77, "La fin d'une époque — The End of an Era", continues the study covering the period 1880 to 1914.

The choice of speakers for Symposium 77 represents a selection whose combined research constitutes the most comprehensive study of cultural development in this era attempted to date on either side of the Atlantic.

A future symposium on the period from 1914 to the present would complete the cycle, after which the process could begin again in the early period in the light of more recent research material.

All symposia material so far produced is available in either taped or published form. This material is always accessible from The Macdonald Stewart Foundation.

I would like to thank my consultant, Jack Jamieson, who has been an invaluable critic in the planning of these symposia, Morris Goldenberg, pub-

sés, sous forme de rubans magnétiques et publications. Il suffit d'en faire la demande à la Fondation Macdonald Stewart.

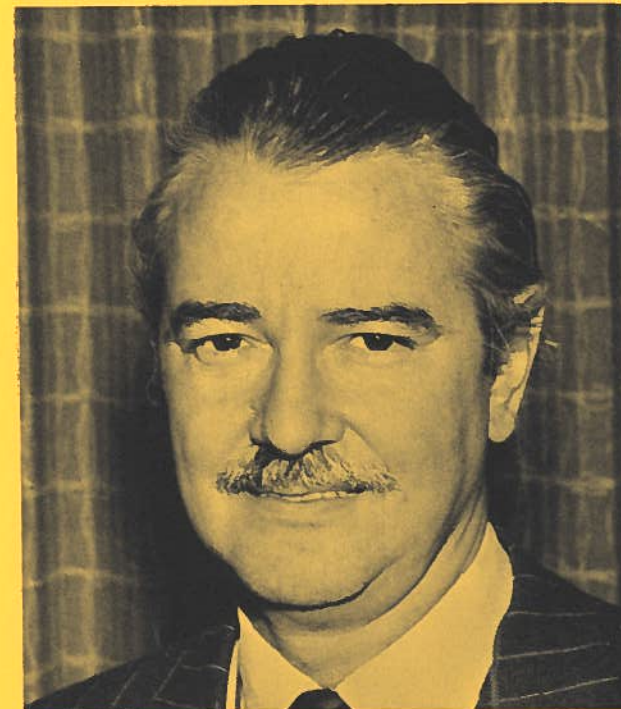
J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier monsieur Jack Jamieson pour ses conseils éclairés qui m'ont permis de préparer ces symposia. Je remercie également monsieur Morris Goldenberg, éditeur du *Canadian Collector*, pour l'aide qu'il m'a apportée en préparant les éditions spéciales consacrées aux symposia. Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont travaillé avec moi depuis la première heure.

Doranne Hahn Bradshaw

Directrice, Symposium 77, Director

lisher of the *Canadian Collector*, for his support in the production of special symposium issues, and all those who have been involved since the inception of the series.

DAVID MACDONALD STEWART
président honoraire • Symposium 77 • Honorary Chairman



ice-président des Tabacs Macdonald Inc., et président de la Fondation Macdonald Stewart, M. Stewart, né à Montréal, en 1920, descend en ligne directe des héritiers de Sir William Macdonald. Il a fait ses études à Selwyn House School, à Ashbury College et à l'Université McGill. Fidèle à la tradition instaurée par Sir William et ses ascendants, M. Stewart s'est toujours vivement intéressé à tout ce qui touche à la culture et aux oeuvres à caractère philanthropique. Fondateur du musée militaire et maritime de Montréal, situé sur l'île Sainte-Hélène, il a également fondé la Compagnie franche de la marine, à Montréal, au sujet de laquelle il a édité et publié deux brochures. Passionné d'histoire, il a constitué une bibliothèque publique renfermant une importante collection de livres d'histoire, authentiques et précieux, sur l'histoire du Canada. Il a contribué à la restauration de plusieurs monuments originels de Montréal, dont le plus récent est le Château Dufresne. Il a également fait ériger un monument à la mémoire de Jacques Cartier, à Charlottetown, dans l'île du Prince-Edouard.

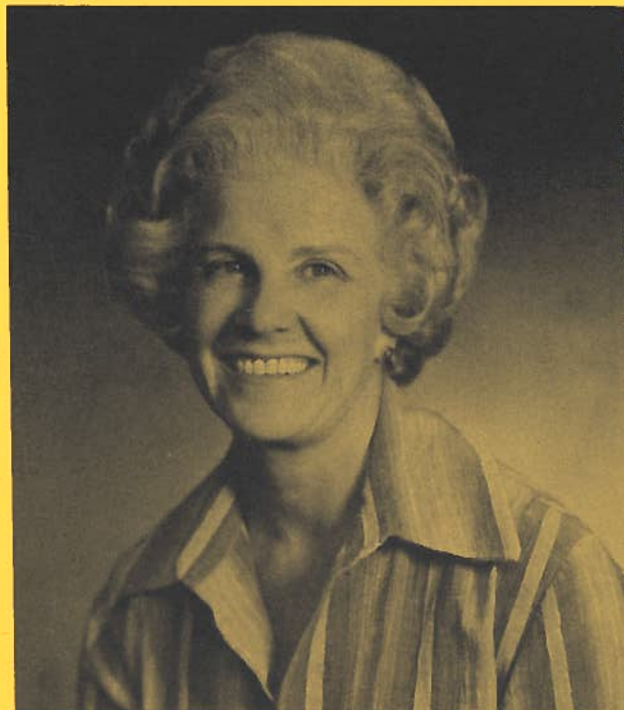
M. Stewart, qui a reçu la Médaille d'argent de la ville de Paris, est, depuis, citoyen d'honneur de cette ville. Il est aussi Commandeur de l'Ordre vénérable de Saint-Jean -de-Jérusalem, et a obtenu, parmi d'autres distinctions, la Médaille du Centenaire du Canada.




resident of The Macdonald Stewart Foundation and Vice-Chairman, Macdonald Tobacco Inc., Mr. Stewart was born in Montreal in 1920, a direct descendent of the heirs to Sir William Macdonald. Educated at Selwyn House School, Ashbury College, and McGill University, Mr. Stewart carries on the tradition of Sir William and his forbears in his philanthropic and cultural interests. Founder of the Montreal Military and Maritime Museum on St. Helen's Island, he is also the founder of La Compagnie Franche de la Marine in Montreal, on which he has edited and published two pamphlets. He organized a museum library of authentic and valuable historical books on the history of Canada, and has contributed to the restoration of several original buildings in Montreal, the most recent, the Château Dufresne. He also erected a monument to Jacques Cartier in Charlottetown, Prince Edward Island.

Mr. Stewart was awarded the Silver Medal of Paris and is an honorary citizen of that city. He is also a Commander of the Most Venerable Order of St. John of Jerusalem, and holder of the Centenary Medal of Canada, among others.

MARIAN HAHN BRADSHAW
directrice • Symposium 77 • Director




arian Hahn Bradshaw est rédacteur en chef de la revue *Canadian Collector* depuis son lancement en 1966. C'est elle qui a conçu, mis sur pied et dirigé les programmes des symposia dont le premier eut lieu en 1972.

Depuis 1971, sous la direction éclairée de Mme Bradshaw, le *Canadian Collector* publie des numéros spéciaux consacrés à chacune des provinces; ceux qui traitent des Territoires du nord-ouest et du Yukon devant paraître prochainement. Chaque symposium fait l'objet d'un numéro spécial.

Outre ses fonctions de conseillère auprès de la Fondation Macdonald Stewart, Mrs. Bradshaw est membre du Conseil d'administration de l'Ontario Heritage Foundation et du Toronto Historical Board. Elle est membre à vie du Royal Ontario Museum, membre de l'English Ceramic Circle, de l'American Ceramic Circle, de la Furniture History Society de Londres, de l'Association for Preservation Technology, ainsi que du Conseil international des Sites et Monuments.

Elle rentre d'un voyage d'études en République populaire de Chine, organisé par le Royal Ontario Museum, au cours duquel elle s'est livrée à des recherches et a fait des études sur la céramique et la laque, deux domaines qui l'ont toujours passionnée.

arian Hahn Bradshaw has been editor-in-chief of the *Canadian Collector* since its inception in 1966. She conceived, initiated and has directed the symposia programmes since their beginning in 1972.


Since 1971, under Mrs. Bradshaw's direction, the *Canadian Collector* has published special issues on each province, with the Northwest Territories and the Yukon yet to come. Each symposium has also merited a special issue of its own.

In addition to being a consultant to The Macdonald Stewart Foundation, Mrs. Bradshaw is a member of the Board of Directors of the Ontario Heritage Foundation and the Toronto Historical Board. She is a life member of the Royal Ontario Museum, and member of the English Ceramic Circle, the American Ceramic Circle, the Furniture History Society of London, England, the Association for Preservation Technology, and the International Council on Monuments and Sites.

She has just recently returned from a Royal Ontario Museum study tour of the People's Republic of China where she researched and studied ceramics and lacquer, two of her life-long interests.


JACK JAMIESON
conseiller • Symposium 77 • Consultant



ack Jamieson est bien connu pour l'intérêt qu'il porte à l'époque victorienne au Canada; sa participation à de nombreux projets de restauration en est un témoignage. Collaborateur attitré de plusieurs journaux depuis dix ans, il fut l'auteur de la rubrique "Your Antiques" qui a paru au Canada et aux Etats-Unis. Il donne régulièrement des conférences et publie de nombreux écrits sur les antiquités et l'histoire de la société canadienne.

M. Jamieson a collaboré au programme des symposia depuis leur création en 1972. Il est président de la Hamilton Museums Section, corps constitué responsable du Dundurn Castle, de Whitehern, de la Hamilton Pumping Station, du futur musée de technologie de Hamilton et de la collection de toutes les oeuvres des musées de Hamilton. Ancien président des affiliations canadiennes de l'Association for Preservation Technology, il s'occupe actuellement de la restauration de trois domaines ruraux appartenant à la Hamilton Region Conservation Authority.

Diplômé de l'Université McMaster, il y a occupé différents postes administratifs, parmi lesquels celui de directeur adjoint à l'éducation des adultes, fonction qu'il a exercée jusqu'en 1976.

ack Jamieson is well-known for his interest in Victoriana in Canada, as evidenced by his participation in a number of restoration projects. For ten years, his syndicated column "Your Antiques" appeared across Canada and in the United States. He lectures extensively and writes frequently on antiques and Canadian social history.

Mr. Jamieson has been associated with the symposium programme since its inception in 1972. He is chairman of the Hamilton Museums Section, an appointed body responsible for Dundurn Castle, Whitehern, the Hamilton Pumping Station, the proposed Museum of Technology of Hamilton, and the Hamilton Museums Collection. He is past Canadian membership chairman of the Association for Preservation Technology, and is involved in the restoration of three country properties belonging to the Hamilton Region Conservation Authority.

He graduated from McMaster University and held various posts with the McMaster staff, serving until 1976 as Assistant Director of the School of Adult Education.

JOHN JULIUS NORWICH,
Vicomte Norwich • The Viscount Norwich
président • Symposium 77 • Chairman



John Julius Norwich a fait ses études à Upper Canada College, puis à Eton, ainsi qu'à l'Université de Strasbourg et à Oxford. En 1952 il est entré au Ministère des Affaires Etrangères britannique où, pendant douze ans, il a assumé des fonctions qui l'ont conduit successivement à Belgrade, Beyrouth et Genève. Depuis 1954 il consacre la majeure partie de son temps à écrire et il achève, présentement, la rédaction de son livre intitulé: *History of Venice*.

Il fut l'éditeur en chef de *Great Architecture of the World* publiée en 1975. Il a en outre écrit, pour la B.B.C. plusieurs documentaires à caractère historique.

Il a publié deux livres sur le Royaume médiéval des Normands en Sicile et consacré deux ouvrages au Mont Athos et au Sahara.

Le vicomte Norwich est président du Fonds de soutien de "Venise en péril", administrateur du Conseil franco-britannique et du Civic Trust, membre du Conseil de direction du National Trust.

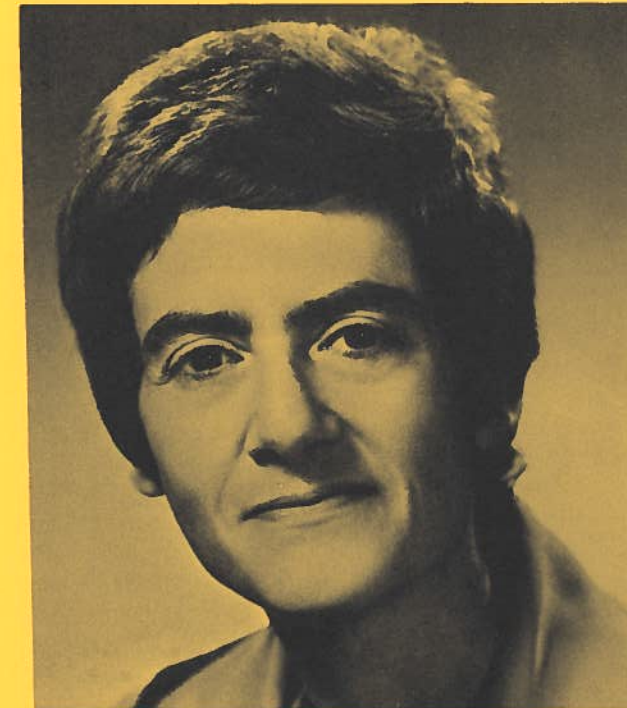
John Julius Norwich was educated at Upper Canada College, Eton, the University of Strasbourg and Oxford. In 1952, he joined the British Foreign Service for twelve years, serving in Belgrade, Beirut and Geneva. Since 1964, he has devoted much of his time to writing, and is currently finishing his *History of Venice*.

He was the general editor of *Great Architecture of the World* which was published in 1975. In addition, he has made several historical documentaries for the B.B.C.

He has published two books on the medieval Norman kingdom in Sicily, and has also written on Mount Athos and the Sahara.

The Viscount Norwich is Chairman of the Venice in Peril Fund, a trustee of both the Franco-British Council and the Civic Trust, a member of the Executive of the National Trust.

UNA ABRAHAMSON



Una Abrahamson, écrivain canadien, animatrice d'émissions radiodiffusées, auteur d'ouvrages d'histoire de la société, vice-présidente de la compagnie Public Relations Limited de Toronto et vice-présidente du Comité consultatif des Consommateurs du National Standards Council; elle participe également aux activités de nombreuses sociétés historiques.

Elle collectionne les ouvrages et manuscrits anciens consacrés à la nutrition, à l'étiquette, à la maison et à l'enfant. Elle a effectué des recherches en nutrition pour le compte de plusieurs organismes, notamment des sociétés historiques et a obtenue à cette fin une bourse du Conseil des Arts. Nommée conseillère en nutrition, lors des trois derniers symposia, c'est à elle qu'on a, tout naturellement, confié le soin d'élaborer pour le Symposium 77, les menus qui seront en harmonie avec l'époque en cause.

Autrefois chargée de la chronique sur la nutrition à la revue *Châtelaine*, elle a également collaboré à des revues aussi variées que le *Journal of Home Economics* et le *Canadian Collector*. Auteur de trois ouvrages, elle est, également, relieur, peintre et graveur.

Una Abrahamson, Canadian author, broadcaster, and social historian, is Vice-President of Public Relations Limited, Toronto, Vice-Chairman of the Consumer Advisory Committee of the National Standards Council, and an active member of numerous historical societies.

Her special interest is in the collecting of early books and manuscripts relating to food, etiquette, child care and the home. She has also been involved in food research for a number of organizations, including historical societies, and has been the recipient of Canada Council grants to further her researches. She has been food consultant for all three symposia, and has planned all the menus for the special events at Symposium 77 to tie in with the era under study.

A former food editor for *Chatelaine* magazine, she has also contributed to periodicals as varied as the *Journal of Home Economics* and the *Canadian Collector*. She is the author of three books and is, in addition, a bookbinder, painter and print-maker.

ELIZABETH ASLIN



Elizabeth Aslin, Keeper of Bethnal Green Museum de Londres, Elizabeth Aslin a consacré toute sa vie professionnelle au Victoria and Albert Museum où elle a assumé diverses responsabilités dont la plus récente est celle de directrice adjointe, poste qu'elle a occupé auprès de Sir John Pope Hennessy jusqu'au printemps 1974.

Elle fut l'un des membres-organiseurs de l'Exposition des Arts décoratifs des époques victorienne et édouardienne de 1952. Ses talents de conférencière sont vivement recherchés des deux côtés de l'Atlantique. En juillet 1975, c'est elle qui a prononcé à Cleveland la conférence inaugurale de l'Exposition sur le Japonisme.

Mlle Aslin est l'auteur de nombreuses publications sur l'ameublement, le design et les arts décoratifs. Elle a collaboré à différentes revues, notamment *Apollo* et *Country Life*. Elle rédige actuellement le catalogue de la collection des céramiques européennes des années 1830 à 1910 qui appartiennent au Bethnal Green Museum.

Elizabeth Aslin, Keeper of Bethnal Green Museum in London, England, has spent her entire professional life in the Victoria and Albert Museum, serving in a variety of capacities, the most recent that of Assistant Director with Sir John Pope Hennessy until the spring of 1974.

She was one of the organizers of the now famous Exhibition of Victorian and Edwardian Decorative Arts in 1952, and is much in demand as a lecturer on both sides of the Atlantic. In July, 1975, she gave the inaugural lecture of the Japonisme Exhibition in Cleveland.

Miss Aslin is the author of many publications on furniture, design and the decorative arts, and has written for periodicals such as *Apollo* and *Country Life*. She is currently working on a catalogue of the Bethnal Green Museum's collection of continental ceramics dating from 1830 to 1910.

MARILYNN JOHNSON BORDES



Marilynn Johnson Bordes est Conservatrice adjointe de la section de l'aile américaine du Metropolitan Museum of Art de New-York. Elle est diplômée de l'Université Rutgers et de l'Université de New-York. Boursière, pendant deux ans, du Winterthur, elle a également bénéficié d'une autre bourse de deux ans que lui a accordée le Chester Dale.

Conférencière très recherchée, Mme Bordes a donné de nombreuses tournées de conférences aux Etats-Unis, tant dans les universités que dans les musées, les sociétés historiques et autres sociétés savantes. Elle a, d'autre part, rédigé de nombreux articles pour le *Metropolitan Museum Bulletin* ainsi que pour le *Winterthur Portfolio*, et a, en outre, catalogué différents objets faisant partie de la collection du Metropolitan Museum.

Elle a écrit plusieurs articles, notamment: "American Furniture 1790-1910" inclus dans *la Britannia Encyclopaedia of American Art*, et "American Victorian Furniture" pour *l'Encyclopaedia of Victoriana*.

Marilynn Johnson Bordes is the Associate Curator, American Wing, Metropolitan Museum of Art, New York City. She did graduate work at both Rutgers and New York Universities, and was awarded a Winterthur Fellowship for two years, and was also the recipient of a two-year Chester Dale Fellowship.

A much sought-after speaker, Mrs. Bordes has lectured extensively throughout the United States at museums, universities, historical societies and other learned gatherings. She has also contributed numerous articles to the *Metropolitan Museum Bulletin*, as well as to the *Winterthur Portfolio*, besides cataloguing various exhibits at the Metropolitan Museum.

Among her published contributions are "American Furniture, 1790-1910" for *The Britannia Encyclopaedia of American Art*, and "American Victorian Furniture" for *The Encyclopaedia of Victoriana*.

YVONNE BRUNHAMMER



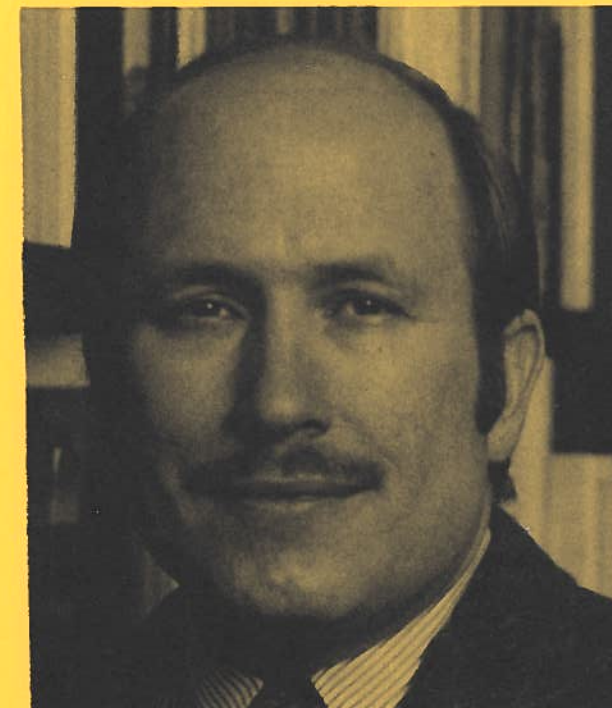
Yvonne Brunhammer est, depuis 1969, Conservatrice du Musée des Arts Décoratifs de Paris. Pendant dix ans, elle y a travaillé au Service éducatif, mis sur pied par elle en 1952, s'occupant tout particulièrement de la collection islamique et de diverses expositions. En 1963, elle quitte le Service éducatif et se consacre à l'organisation de la plupart des expositions du Musée ainsi qu'à la rédaction de quelques-uns des catalogues.

Auteur de nombreux livres sur les arts décoratifs, Mlle Brunhammer s'est spécialisée, depuis 1966, dans les arts décoratifs du vingtième siècle. C'est ainsi, qu'en mars 1976, La Rice University de Houston, (Texas) lui a confié l'organisation de l'exposition intitulée: "Art Nouveau Belgique/France", exposition que l'Art Institute de Chicago a présentée, à son tour, en novembre 1976.

Yvonne Brunhammer is Curator of Musée des Arts Decoratifs in Paris, a post she has held since 1969. She was actively concerned with the Education Service of the Musée (which she organized in 1952) for ten years, occupying herself mainly with the Islamic Collection and various exhibitions. She left the Education Service in 1963 to concern herself with the organization of most of the exhibitions of the Musée, and to edit some of the catalogues.

Author of numerous books on the decorative arts, Mlle Brunhammer has, since 1966, specialized mainly on those of the twentieth century. In this context, she was commissioned by Rice University, Houston, Texas, to organize the exhibit entitled Art Nouveau Belgium/France in March 1976. This exhibition was subsequently seen at The Art Institute of Chicago in November, 1976.

ROBERT JUDSON CLARK



Ré à Hawaii et élevé sur la côte ouest des Etats-Unis, M. Clark est actuellement professeur adjoint d'Art et d'Archéologie à Princeton University où il a obtenu son M.F.A. et son doctorat ès-arts. Après des études universitaires à Berkeley en Californie, il obtint sa maîtrise ès arts à l'Université Stanford.

Editeur et co-auteur de *The Arts and Crafts Movement in America, 1876-1916*, il a également rédigé pour des revues spécialisées plusieurs articles sur l'architecture et les arts décoratifs en Allemagne, en Autriche et aux Etats-Unis. Conférencier très apprécié en Allemagne et aux Etats-Unis, il fait en outre, partie du Conseil d'administration de la Society of Architectural Historians.

Born in Hawaii and raised on the west coast of the United States, Dr. Clark is presently Associate Professor of Art and Archaeology at Princeton University, where he received both his M.F.A. and his Ph.D. His undergraduate degree is from the University of California, Berkeley, and he also holds an M.A. from Stanford University.

Editor and co-author of *The Arts and Crafts Movement in America, 1876-1916*, he has also contributed many articles to publications on architecture and the decorative arts in Germany, Austria and the United States. He is, besides, a popular lecturer in Germany and the United States, and is on the Board of Directors of the Society of Architectural Historians.

ELIZABETH COLLARD



Mme Collard et son mari, Edgar Andrew Collard portent depuis longtemps un intérêt tout particulier aux époques victorienne et édouardienne reflétées dans la vie canadienne.

Conférencière, auteur et conseillère en céramique, elle a vu ses articles sur l'art et les antiquités publiés dans les grandes revues canadiennes, américaines et britanniques. Son ouvrage intitulé: *Nineteenth Century Pottery and Porcelain in Canada* fait autorité en la matière.

En lui décernant un LL.D. honorifique, en 1971, la Mount Allison University a tenu à reconnaître l'importante contribution qu'Elizabeth Collard a apportée à l'histoire de la société canadienne et à consacrer sa réputation internationale comme historienne de la céramique.

Mr. Collard has long shared with her husband, Edgar Andrew Collard, a particular interest in the Victorian and Edwardian periods as reflected in the Canadian way of life.

A lecturer, author and consultant on ceramics, her articles on art and antiques have appeared in leading journals in Canada, the U.S. and Great Britain. Her work *Nineteenth Century Pottery and Porcelain in Canada* is the standard text in this field.

She received an honorary LL.D in 1971 from Mount Allison University in recognition of her contributions to the social history of Canada and her international achievements as a ceramic historian.

FRANÇOIS-MARC GAGNON



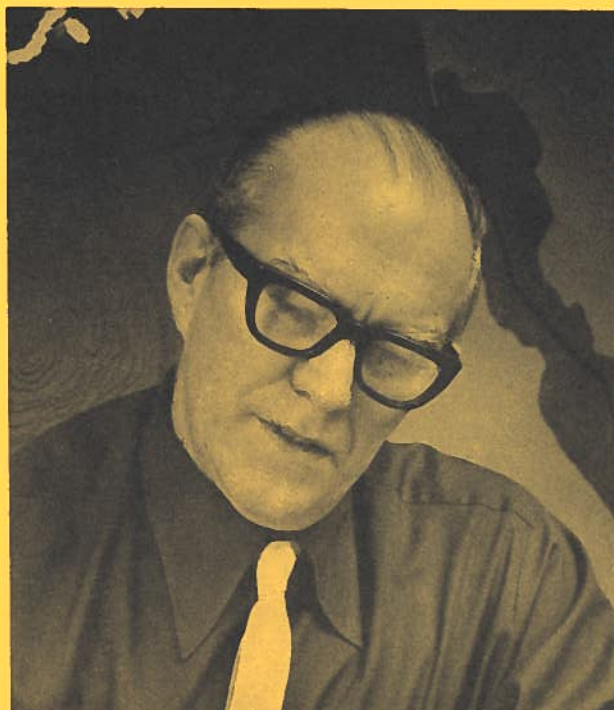
M. Gagnon est professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Montréal et professeur invité aux universités Laval et Concordia.


M. Gagnon a obtenu sa maîtrise en histoire de la philosophie à l'Université d'Ottawa et a passé son doctorat en histoire de l'art à la Sorbonne. En 1972, sa thèse a été publiée par les Presses de l'Université de Montréal, sous le titre: *Jean Dubuffet: Aux sources de la figuration humaine*. Il a pu faire des recherches sur la vie et l'œuvre du peintre canadien-français, Paul Emile Borduas grâce à des bourses du Conseil des Arts (il fut élève-boursier à deux reprises) et du Ministère de l'Éducation du Québec. En 1975, M. Gagnon a reçu le prix d'Histoire Sainte-Marie, couronnant son livre intitulé: *La Conversion par l'image: Un aspect de la mission des Jésuites auprès des Indiens du Canada au XVII^{ème} siècle*. Il collabore régulièrement à *Vie des Arts* et au *Journal of Canadian Art History*.

Dr. Gagnon is Professor of Art History at the University of Montreal, and Visiting Professor at Laval and Concordia Universities.

He received his M.A. in history of philosophy at the University of Ottawa, and took his doctorate in history of art at the Sorbonne. His treatise was later published by the University of Montreal Press in 1972 under the title *Jean Dubuffet: Aux sources de la figuration humaine*. His later research into the life and work of the French-Canadian painter, Paul-Emile Borduas, was assisted by grants from the Arts Council (he was twice Foundation Scholar) and from the Ministry of Education of the Province of Quebec. In 1975, Dr. Gagnon received the Sainte-Marie prize in history for his book *La Conversion par l'image: Un aspect de la mission des Jésuites auprès des Indiens du Canada, au 17^{ème} siècle*. He is also a regular contributor to *Vie des Arts* and the *Journal of Canadian Art History*.

THOMAS HOWARTH




 Howarth qui a étudié l'architecture et l'urbanisme à l'Université de Manchester et poursuivi ses études en vue d'un doctorat en philosophie à l'Université de Glasgow, est, actuellement professeur à l'école d'architecture récemment créée à Toronto. Après avoir enseigné au Royaume-Uni, il passe une année aux Etats-Unis et au Canada à titre de boursier de la Fondation Rockefeller. En 1958, l'Université de Toronto lui offre la chaire d'Architecture. Sous sa direction éclairée, la jeune école se développe rapidement, acquiert une réputation internationale et, en 1967, obtient le statut de Faculté, dont il sera le doyen jusqu'en 1974.

Le vif intérêt que M. Howarth porte à la fois à l'enseignement universitaire et à l'aménagement du milieu l'a conduit jusqu'en Afrique, en Inde, en Australie et dans l'Asie sud-orientale. Tout en enseignant et poursuivant activement ses recherches à Toronto, il travaille à la Commission de la Capitale nationale d'Ottawa. Il est également maître urbaniste auprès de deux universités canadiennes dont il aménage les campus.

Ecrivain prolifique, M. Howarth est notamment bien connu pour son ouvrage intitulé *Charles Rennie*

Mackintosh and the Modern Movement. Il collabore régulièrement à l'*Encyclopaedia Britannica* et à la *Chambers Encyclopedia*. Il écrit en ce moment une histoire de l'architecture du Canada aux dix-neuvième et vingtième siècles. On vient de lui accorder une bourse Killam (1977-1978) pour lui permettre d'entreprendre des recherches et d'enseigner à l'Université de Calgary.

Des objets d'art et des meubles Mackintosh appartenant à la collection privée de M. Howarth seront présentés au Symposium 77.


 r. Howarth, who studied architecture and town planning at the University of Manchester and read for the degree of Doctor of Philosophy at Glasgow University, is presently Professor of Architecture in the newly-formed School of Architecture of the University of Toronto. After teaching in the United Kingdom, he spent a year in the United States and Canada as a Rockefeller Foundation Scholar. In 1958, he was invited to the Chair of Architecture, University of Toronto. Under his direction the "School" grew considerably in strength and international reputation and, in 1967, attained the status of Faculty, when he became its Dean which position he held until 1974.

His interest in university education and the environmental design profession has taken Dr. Howarth as far afield as Africa, India, Australia and South-East Asia. He is actively involved in teaching and research at home, and in the work of the National Capital Commission in Ottawa. He is also master planner for two Canadian university campuses.

A prolific writer, Dr. Howarth's best-known publication is the definitive work *Charles Rennie Mackintosh and the Modern Movement*. He contributes regularly to the *Encyclopaedia Britannica* and *Chambers Encyclopedia*, and is working at present on a history of nineteenth and twentieth century architecture in Canada. He has just been awarded a Killam Fellowship (1977-78) to undertake research and teaching at the University of Calgary.


Items from Dr. Howarth's collection of Mackintosh furniture and objets d'art will be shown at Symposium 77.

PHYLLIS LAMBERT

 yllis Lambert acquit une renommée internationale dans le domaine de l'architecture en choisissant Mies Van der Rohe comme architecte de l'Edifice Seagram de New-York. C'est elle qui en dirigea la construction de 1954 à 1958. En 1963, elle reçoit un M.S. en architecture à l'Illinois Institute of Technology de Chicago. En 1970 on consacre ses talents d'architecte du Centre Saidye Bronfman de Montréal (achevé en 1968) en lui décernant la Médaille du mérite Massey.

Soucieuse de la conservation des sites historiques, Phyllis Lambert est membre du Comité exécutif de "Sauvons Montréal", directrice au "Espaces verts", présidente d'"Héritage Montréal" et membre du Conseil d'administration d'"Heritage Canada". En tant qu'architecte urbaniste, elle participe aux travaux de restauration de Montréal ainsi qu'à la rénovation de l'hôtel Biltmore de Los Angeles. Elle dirige le projet du bicentenaire Seagram, un documentaire photographique intitulé: *The Country Courthouse in the United States*. Elle est également membre du Conseil d'administration de l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de New York et présidente des Archives Mies Van Der Rohe du Musée d'Art moderne de New York.

Phyllis Lambert a publié des articles dans *Arts-Canada* et dans la presse montréalaise. Elle est co-auteur de *Exploring Montreal*, et écrit actuellement un livre qui aura pour titre: *Greystone, Montreal: Buildings as Historic Evidence*.

 yllis Lambert became internationally known in the world of architecture when she selected Mies Van der Rohe as architect of the Seagram Building in New York, and directed its planning and construction from 1954 to 1958. In 1963 she received an M.S. in Architecture from the Illinois Institute of Technology, Chicago. In 1970 she was awarded the Massey Medal as architect of the Saidye Bronfman Centre in Montreal, which was completed in 1968.

Deeply involved in conservation, Phyllis Lambert is a member of the Executive Committee of Save Montreal, a director of Green Spaces, president of Heritage Montreal, and a governor of Heritage Can-



ada. As an architect and a developer, she is working on renovations in Montreal and on the Biltmore Hotel renovation in Los Angeles. She is director of the Seagram Bicentennial Project, *The Country Courthouse in the United States*, a photographic document. She is also a trustee of the Institute of Fine Arts, New York University, and Chairman of the Mies Van der Rohe Archive, Museum of Modern Art, New York.

Phyllis Lambert has contributed articles to *ArtsCanada* and to the Montreal press. She was one of the contributing authors of *Exploring Montreal*, and is presently working on a book, *Greystone Montreal: Buildings as Historic Evidence*.

FRANCINE-CLAIRE LEGRAND



Francine-Claire Legrand est directrice du Département d'Art moderne du Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles. En 1958, elle passe son doctorat à l'Université de Paris où elle obtient la plus haute mention pour son étude sur les peintres flamands du dix-septième siècle.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Mme Legrand a pris une part très active à la Résistance, ce qui lui a valu plusieurs décorations.

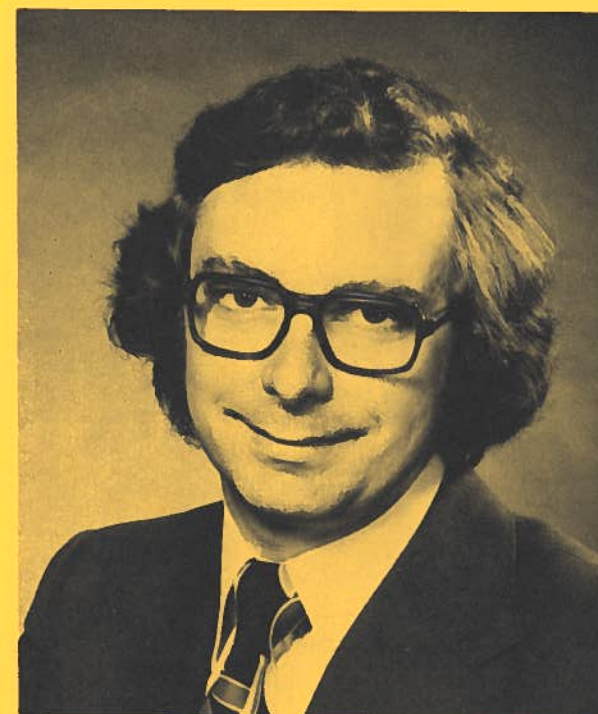
L'intérêt de Mme Legrand pour l'art contemporain l'a amenée à s'occuper pendant dix ans de la revue internationale des arts *Quadrum*. Elle a rédigé de nombreux articles pour diverses encyclopédies et préparé des catalogues d'expositions. En 1972 elle a publié *Le Symbolisme en Belgique*, dont une édition spéciale a paru en anglais. C'est elle qui a créé la section des archives de l'art contemporain des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Francine-Claire Legrand is currently Director of the Department of Modern Art at Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Brussels. She obtained her doctorate in 1958 from the Université de Paris, where she received the highest honours for a study on Flemish painters of the seventeenth century.

During the Second World War, Dr. Legrand played a very active role in the Resistance, for which she was decorated several times.

Dr. Legrand's interest in contemporary art has for ten years led her into participation in the production of the international art review, *Quadrum*. In addition, she has contributed many articles to encyclopedias and edited exhibition catalogues. In 1972, she wrote *Le Symbolisme en Belgique*, which has had a special English edition published. She has also been responsible for the establishment of an archives section on contemporary art at Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.

PAUL-ANDRE LINTEAU



Paul-André Linteau est, depuis 1969, professeur d'Histoire, à Montréal, à l'Université du Québec. Diplômé d'histoire (maîtrise et doctorat) de l'Université de Montréal, il avait reçu en 1968 la médaille d'or du Québec.

S'intéressant depuis des années à l'histoire de Montréal. Il choisit comme sujet de thèse de doctorat, l'histoire de la ville de Maisonneuve (1883-1918), ancienne municipalité de la banlieue montréalaise.

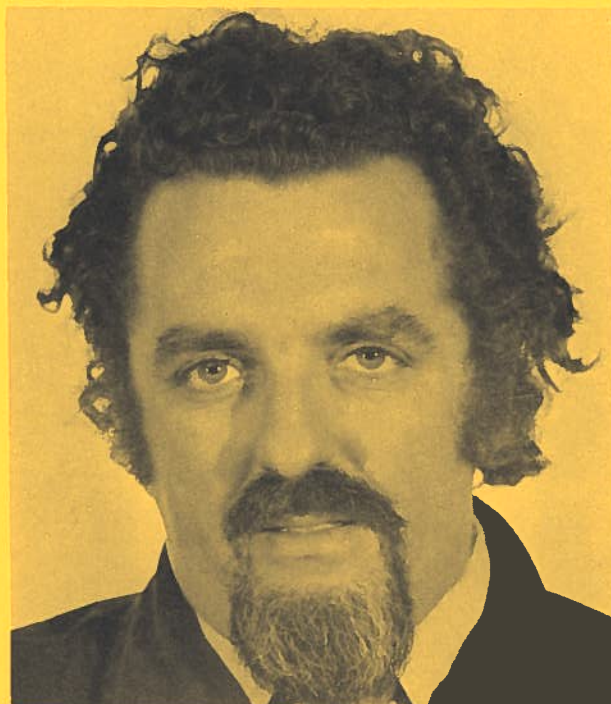
Auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du Québec, M. Linteau a également écrit plusieurs articles pour des revues spécialisées. Il a participé à la création d'un groupe de recherches sur la société montréalaise du dix-neuvième siècle, groupe dont il est encore un des co-directeurs à l'Université du Québec.

Paul-André Linteau has been Professor of History at the University of Quebec in Montreal since 1969. He received both his M.A. and Ph.D. in history at the University of Montreal, and was awarded a Gold Medal by the Province of Quebec in 1968.

For many years, he has been interested in the history of Montreal and, in fact, wrote his doctoral thesis on the history of the town of Maisonneuve (1883-1918), an old municipality in the Montreal suburbs.

Author of many books on the history of Quebec, Dr. Linteau has also contributed and edited many articles for specific publications. He is a founding member and co-director of a group from the University of Quebec in Montreal which is researching Montreal society in the nineteenth century.

JEAN-CLAUDE MARSAN



Marsan est professeur et directeur de l'Ecole d'Architecture de l'Université de Montréal. Il a obtenu sa maîtrise ès sciences et son doctorat à l'Université d'Edimbourg.

Très connu comme conférencier et écrivain spécialisé en architecture et en urbanisme, il a également participé à de nombreuses émissions télévisées et radiodiffusées.

L'intérêt qu'il porte à la sauvegarde du passé de Montréal et à l'avenir de la métropole l'a fait nommer membre du conseil d'administration de plusieurs compagnies qui poursuivent les mêmes objectifs, notamment "Espaces verts" et "Sauvons Montréal". Il fait également autorité en matière de développement de l'architecture et de l'environnement de Montréal. Son livre intitulé: *Montréal en évolution* publié en 1974, en est déjà à sa deuxième édition.

M. Marsan est membre du Conseil d'administration du Musée des beaux-arts de Montréal et de l'Institut international de l'éducation sur l'environnement. Il est également conseiller auprès de divers ministères.



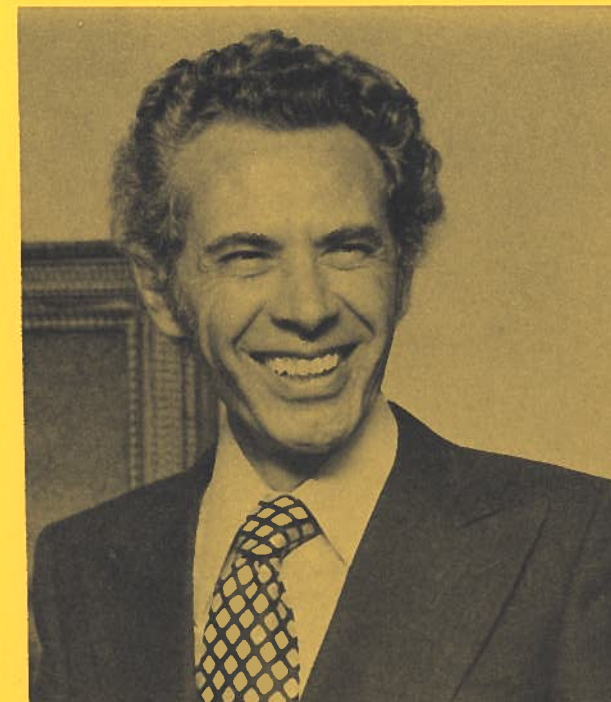
r. Marsan is Professor and Director of the School of Architecture of the University of Montreal. He obtained his M.Sc. and Ph.D. at the University of Edinburgh.

Well-known as a speaker and writer on architecture and urban planning, he has also participated in a number of programmes on radio as well as on television.

His interest in safeguarding Montreal's past, in protecting and planning the future of the metropolis, has led to his nomination to the Boards of several organizations dedicated to these ends, including Green Spaces and Save Montreal. He is also a recognized authority on the development of architecture and the environment in Montreal. His book, *Montréal en Evolution*, published in 1974, is already in its second edition.

Dr. Marsan is a member of the Board of Directors of The Montreal Museum of Fine Arts and the International Institute of Education on the Environment. He also serves as a consultant to various governmental authorities.

JEAN-RENE OSTIGUY



onservateur chargé de recherches (Art canadien) à la Galerie Nationale du Canada à Ottawa, Jean-René Ostiguy a étudié à l'Ecole des beaux-arts de Montréal et à l'Ecole du Musée des beaux-arts de Montréal, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal.

Critique d'art au *Devoir* pendant de nombreuses années, il a collaboré à des revues canadiennes et internationales, notamment *Canadian Art*, *la Vie des Arts*, le *Canadian Collector*, *Apollo* et *l'Oeil*. Une édition révisée et mise à jour de son livre intitulé: *Un siècle de peinture canadienne (1870-1970)* est prévue pour 1978.

M. Ostiguy a organisé de nombreuses expositions rétrospectives à la Galerie Nationale du Canada et a enseigné dans deux universités canadiennes. Il est conseiller auprès de plusieurs sociétés et musées d'art et d'histoire.

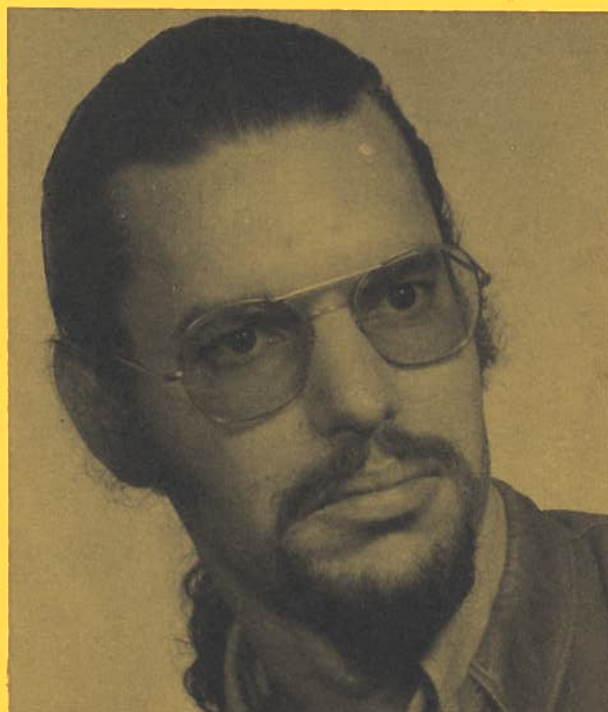


urator in charge of research (Canadian art) at the National Gallery of Canada in Ottawa, Jean-René Ostiguy studied at the Montreal School of Fine Arts and the school of The Montreal Museum of Fine Arts following acquisition of his B.A. degree at the University of Montreal.

For many years art critic for the newspaper *Le Devoir*, he has written frequently for both Canadian and international reviews including *Canadian Art*, *Vie des Arts*, the *Canadian Collector*, *Apollo*, *l'Oeil*, to name but a few. A revised and updated edition of his book *Un Siècle de Peinture Canadienne (1870-1970)* is scheduled for publication in 1978.

Mr. Ostiguy has organized many retrospective exhibitions at the National Gallery of Canada, and has taught at two Canadian universities. He also serves as an adviser to several historical and art associations and museums.

DENNIS REID



Lentré à la Galerie Nationale du Canada à Ottawa en 1967, Dennis Reid est nommé, trois ans plus tard, conservateur de la section consacrée à l'art postérieur à la Confédération. Il est diplômé de l'Université de Toronto, où il a obtenu son M.A.

Expert en ce qui concerne le Groupe des Sept, il rédige le catalogue de la première exposition de ce groupe, organisée à Toronto en 1970, à l'occasion de la reconstruction du Musée d'Art de l'Ontario. Il participe également à l'élaboration du catalogue de l'exposition: *Canada: Art d'aujourd'hui*, réédité à Paris, Rome, Lausanne et Bruxelles.

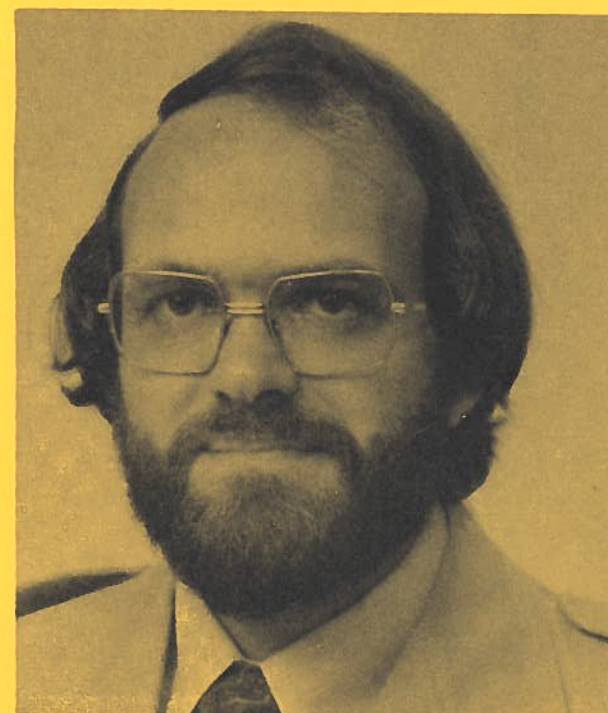
M. Reid est l'auteur de *A Concise History of Canadian Painting* et de plusieurs autres ouvrages. Il a collaboré à plusieurs revues dont *Artscanada*. Il est l'éditeur en chef d'une série de monographies sur des artistes canadiens, publiée par la Galerie Nationale.

Dennis Reid joined the National Gallery of Canada in Ottawa in 1967, and three years later was appointed Curator of Post-Confederation Art. He was an honours graduate from the University of Toronto where he also received his M.A.

An authority on The Group of Seven, he catalogued the first exhibition of this Group for the reconstruction at the Art Gallery of Ontario in Toronto in 1970. He also contributed to the catalogue for the exhibition *Canada: Art d'aujourd'hui* which was published in various editions in Paris, Rome, Lausanne and Brussels.

Mr. Reid is the author of *A Concise History of Canadian Painting* and several other books. His writings have appeared in periodicals such as *Artscanada*. He is general editor of a series of monographs of Canadian artists being published by the National Gallery.

MARTIN SEGGER



Martin Segger est diplômé de l'Université de Victoria en Littérature anglaise et en Histoire de l'Art. Il détient également un diplôme en Education et une maîtrise en Etudes sur la Renaissance conférée par le Warburg Institute de l'Université de Londres.

En 1973, il revient à l'Université de Victoria pour y donner une série de conférences sur la Renaissance et le Baroque et il est nommé, la même année, conservateur du Musée d'art Maltwood. Ce musée se spécialise dans les beaux-arts et les arts décoratifs inspirés du mouvement d'art artisanal américain et européen.

En 1975, M. Segger établit un programme de formation en muséologie pour la Colombie-Britannique, qu'il met sur pied au Musée provincial, programme dont il est, aujourd'hui, le directeur. Il est présentement président du comité de formation de l'Association des Musées canadiens.

S'intéressant tout particulièrement aux musées en plein air et à la préservation des monuments historiques, il a été pendant quelque temps président du comité consultatif pour la sauvegarde du patrimoine historique de la ville de Victoria et a publié plusieurs livres et articles sur l'histoire de l'architecture de l'Ouest canadien.

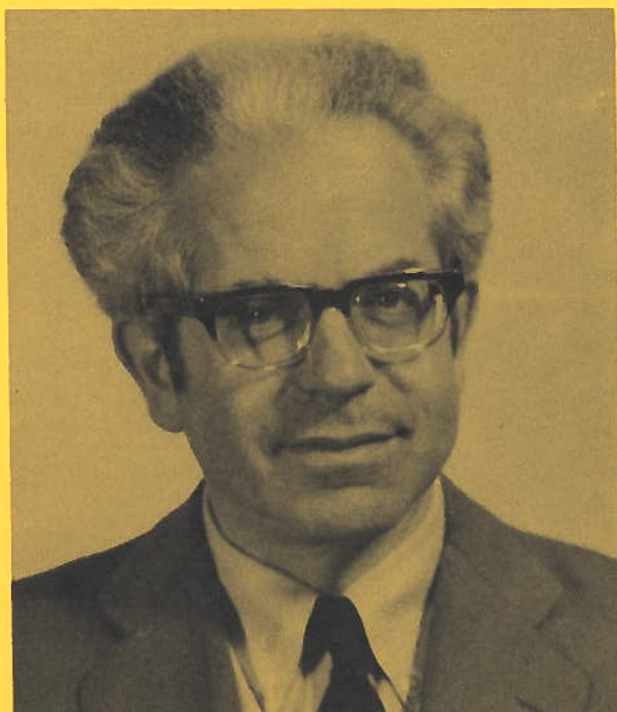
Martin Segger is an honours graduate from the University of Victoria in both English literature and art history. He holds a Diploma of Education and also a Masters Degree in renaissance studies from the Warburg Institute, University of London.

In 1973 he returned to the University of Victoria as lecturer in renaissance and baroque art, and Curator of the Maltwood Art Museum. The museum specializes in fine and decorative arts produced by the American and European arts and crafts movement.

In 1975, Mr. Segger established a museum training programme for British Columbia at the Provincial Museum, a programme he now directs. He is currently chairman of the training committee of the Canadian Museums Association.

Having a special interest in open-air museums and historic building preservation, he has been for some time chairman of the Heritage Advisory Committee to the city of Victoria, and has published a number of books and articles on the architectural history of the Canadian west.

EDUARD F. SEKLER



l'auteur de *Wren and his Place in European Architecture* et co-auteur de *The Fine Arts and the University* et de *Kathmandu Valley Preservation, Protective Inventory*.

M. Sekler est boursier de l'American Academy of Arts and Sciences, membre de l'Institut autrichien des Architectes patentés et correspondant honoraire du Royal Town Planning Institute de Londres.



rchitect and historian of architecture, Eduard Sekler became Professor of Architecture at Harvard University in 1960, and Osgoode Hooker Professor of Visual Art in 1970. From 1966 to 1976 he was Director of the Carpenter Center for the Visual Arts.

Dr. Sekler studied at the Technische Hochschule in Vienna, where he holds the title of Professor Extraordinarius, and at the School of Planning and Regional Research and the Warburg Institute of London University from which he received his Ph.D. He has received both a Fulbright and a Guggenheim Fellowship.

His professional work includes public and private housing schemes in Vienna, the organization of several exhibitions on historic urban spaces, an urban renewal project in Vienna, the restoring and remodeling of historic monuments, and consulting on an international level. In 1970 he was awarded the Cross of Honour for Science and Art of the Austrian Republic.

A prolific writer, he has contributed articles to the *Encyclopaedia Britannica*, the *Encyclopedia of World Art* and the *Oxford Companion to Art*. He is the author of *Wren and his Place in European Architecture*, and co-author of *The Fine Arts and the University* and *Kathmandu Valley Preservation, Protective Inventory*.

Dr. Sekler is a Fellow of the American Academy of Arts and Science, a member of the Austrian Institute of Registered Architects and an Honorary Corresponding Member of the Royal Town Planning Institute of London.



rchitecte et historien de l'architecture, Eduard Sekler fut nommé en 1960 professeur d'architecture à Harvard University, puis professeur à Osgood Hooker en 1970. De 1966 à 1976, il fut directeur du Carpenter Center for the Visual Arts.

M. Sekler a étudié à la Technische Hochschule de Vienne qui lui a conféré le titre de Professor Extraordinarius; il a étudié également à la School of Planning and Regional Research ainsi qu'au Warburg Institute de l'Université de Londres où il a obtenu son doctorat. Il est boursier de Fulbright et de Guggenheim.

Parmi ses réalisations, on peut citer des plans d'immeubles privés et publics, l'organisation de plusieurs expositions consacrées aux sites historiques urbains, un projet de rénovation urbaine à Vienne, la restauration et la rénovation de monuments historiques, sans oublier ses fonctions de conseiller à l'échelle internationale. En 1970, la République d'Autriche lui a décerné la Croix d'honneur des Sciences et des Arts.

Ecrivain prolifique, il a rédigé de nombreux articles pour l'*Encyclopaedia Britannica*, l'*Encyclopedia of World Art* et l'*Oxford Companion to Art*. Il est

PROGRAMME

Président honoraire	David Macdonald Stewart	Honorary Chairman	David Macdonald Stewart
Président	John Julius Norwich (Vicomte Norwich)	Chairman	John Julius Norwich (The Viscount Norwich)
Directrice	Marian Hahn Bradshaw	Director	Marian Hahn Bradshaw

Salle de concert Pollack, Université McGill
555 ouest, rue Sherbrooke
(Toutes les conférences auront lieu dans la salle de concert Pollack, sauf avis contraire)

Pollack Concert Hall,
McGill University
555 Sherbrooke Street West
(All lectures except where indicated, will be in the Pollack Concert Hall)

MARDI 7 JUIN

TUESDAY, JUNE 7th
8:00 p.m.

INAUGURATION OFFICIELLE

Souhaits de bienvenue — Conrad F. Harrington
chancelier de l'Université McGill

Propos du président honoraire
David Macdonald Stewart

Secrétariat d'Etat

Ian C. Clark, président de la commission
canadienne d'examen des exportations de biens
culturels

Louis O'Neill,
Ministre des Affaires Culturelles
Gouvernement du Québec

L'EXPRESSION ARTISTIQUE DE L'EPOQUE

François Gagnon

OFFICIAL OPENING

Welcome to McGill University
Conrad F. Harrington, Chancellor,
McGill University

Honorary Chairman's Remarks
David Macdonald Stewart

Representing the Secretary of State
Ian C. Clark, Chairman Canadian Cultural
Property Export Review Board

Louis O'Neill,
Minister of Cultural Affairs
Government of Quebec

THE ARTISTIC EXPRESSION OF THE PERIOD

François Gagnon

9:30 p.m.

VERNISSAGE ET RECEPTION MUSEE McCORD

690 ouest, rue Sherbrooke

LA FIN D'UNE EPOQUE: MONTREAL
1880-1914

INAUGURATION OFFICIELLE

John Bland, Professeur d'Architecture
à l'Université McGill,
Chaire Macdonald

VERNISSAGE AND RECEPTION McCORD MUSEUM

690 Sherbrooke Street West

THE END OF AN ERA: MONTREAL
1880-1914

OFFICIAL OPENING

John Bland, Macdonald
Professor of Architecture,
McGill University

MERCREDI 8 JUIN
WEDNESDAY, JUNE 8th
9:00 a.m.

QUELQUES MOTS D'INTRODUCTION

John Julius Norwich

L'ARCHITECTURE AU CANADA
FRANCAIS

Jean-Claude Marsan

INTRODUCTORY REMARKS

John Julius Norwich

ARCHITECTURE IN FRENCH CANADA

Jean-Claude Marsan

10:30 – 10:45

Pause-café

Coffee

10:45 a.m.

QUEBEC ET MONTREAL A L'EXEMPLE
DE PARIS

Jean-René Ostiguy

INFLUENCES OF PARIS ON QUEBEC
AND MONTREAL

Jean-René Ostiguy

12:15 – 2:00 p.m.

Déjeuner (espèces) dans la cour, bar ouvert,
Collège Royal Victoria

Luncheon (cash) in the courtyard, bar facilities
Royal Victoria College

2:00 p.m.

LES QUARTIERS AUTOCHTONES ET
LES INFLUENCES EXTERIEURES

Phyllis Lambert

THE INDIGENOUS NEIGHBOURHOODS
VERSUS OUTSIDE INFLUENCES

Phyllis Lambert

3:00 p.m.

Départ en autobus pour le circuit des édifices
commerciaux et des banques

Buses depart for tour of commercial buildings
and banks

6:15 p.m.

Visite de la Congrégation de Notre-Dame,
Départ en autobus du Collège Royal Victoria,
3425 rue de l'Université

Buses depart from Royal Victoria College, 3425
University Street, for the Congregation of Notre
Dame

6:30 p.m.

La Congrégation de Notre-Dame,
Visite du couvent, de la chapelle et du musée

Visit to Convent, Chapel and Museum, the
Congregation of Notre Dame

7:00 p.m.

Dîner au réfectoire

Dinner in the refectory

8:15 p.m.

Départ en autobus pour la salle de concert
Pollack

Buses depart for Pollack Concert Hall

8:45 p.m.

LA PEINTURE SYMBOLISTE EN
EUROPE

Francine-Claire Legrand

SYMBOLIST PAINTING IN EUROPE

Francine-Claire Legrand

JEUDI 9 JUIN
THURSDAY, JUNE 9th
9:00 a.m.

PROPOS DU PRESIDENT

L'EXPRESSION ARCHITECTURALE
EUROPEENNE

Eduard Sekler

CHAIRMAN'S REMARKS

ARCHITECTURAL TRENDS IN EUROPE

Eduard Sekler

10:30 – 10:45 a.m.

Pause-café

Coffee

10:45 a.m.

L'EXPRESSION DECORATIVE EN
FRANCE

Yvonne Brunhammer

THE DECORATIVE EXPRESSION IN
FRANCE

Yvonne Brunhammer

12:30 – 2:00 p.m.

Déjeuner dans le Redpath Hall, campus de
McGill

Lunch in Redpath Hall, McGill Campus

REVOLUTION D'ORDRE SOCIAL ET
FAMILIAL

Una Abrahamson

SOCIAL AND DOMESTIC REVOLUTION

Una Abrahamson

2:00 p.m.

Promenade dans le campus jusqu'à la salle de
concert Pollack

Stroll through campus to Pollack Concert Hall

2:15 p.m.

L'EXPRESSION DECORATIVE EN
ANGLETERRE

Elizabeth Aslin

THE DECORATIVE EXPRESSION IN
ENGLAND

Elizabeth Aslin

3:30 – 3:45 p.m.

Pause-café

Coffee — Tea

3:45 p.m.

L'EXPRESSION DECORATIVE AUX
ETATS-UNIS

Marilynn Johnson Bordes

THE DECORATIVE EXPRESSION IN THE
UNITED STATES

Marilynn Johnson Bordes

5:15 – 8:30 p.m.

Dîner (libre)

Dinner (on your own)

8:30 p.m.

LA CONTRIBUTION DE GLASGOW

Thomas Howarth
Auditorium Maxwell Cummings,
Musée des beaux-arts de Montréal,
1379 ouest, rue Sherbrooke

THE GLASGOW CONTRIBUTION

Thomas Howarth
Maxwell Cummings Auditorium of
The Montreal Museum of Fine Arts
1379 Sherbrooke Street West

9:30 p.m.

VERNISSAGE ET RECEPTION

Musée des beaux-arts de Montréal

Jeudi...

VERNISSAGE AND RECEPTION

The Montreal Museum of Fine Arts

Continued...

*Jeu*di . . .
LES ARTS DECORATIFS A MONTREAL
1880-1914
INAUGURATION OFFICIELLE
Dr. Sean Murphy, président,
Musée des beaux-arts de Montréal

Thursday continued
THE DECORATIVE SCENE:
MONTREAL 1880-1914
OFFICIAL OPENING — Dr. Sean Murphy,
President, The Montreal Museum of Fine Arts

VENDREDI 10 JUIN
FRIDAY, JUNE 10th

9:00 a.m.

PROPOS DU PRESIDENT
LA MAISON AMERICAINE
Robert Judson Clark

CHAIRMAN'S REMARKS
THE AMERICAN HOUSE
Robert Judson Clark

10:30 — 10:45 a.m.

Pause-café

Coffee

10:45 a.m.

LES IMAGES DE LA PROSPERITE,
PERMANENCE ET UNITE
Martin Segger

IMAGES OF PROSPERITY,
PERMANENCE AND UNITY
Martin Segger

12:15 — 2:00 p.m.

Déjeuner (espèces) dans la cour, bar ouvert,
Collège Royal Victoria

Luncheon (cash) in the courtyard, bar facilities
Royal Victoria College

2:00 p.m.

COUP D'OEIL SUR LE MILIEU DE LA
CERAMIQUE AU CANADA
Elizabeth Collard

CERAMICS IN CANADA AND A GLIMPSE
OF THEIR SETTING
Elizabeth Collard

3:30 — 3:45 p.m.

Café — thé

Coffee — Tea

3:45 p.m.

L'EXPRESSION ARTISTIQUE AU
CANADA
Dennis Reid

ARTISTIC EXPRESSION IN CANADA
Dennis Reid

7:30 p.m.

Réception dans la cour des palmiers,
salon de l'hôtel Ritz-Carlton,
suivie d'un dîner dans le salon ovale du
même hôtel

Reception in the Palm Court, Ritz-Carlton
Hotel, followed by dinner in the Oval Room

SAMEDI 11 JUIN
SATURDAY, JUNE 11th

8:45 a.m.

Café et croissants

Coffee and croissants

9:15 a.m.

PROPOS DU PRESIDENT

CHAIRMAN'S REMARKS

L'AMENAGEMENT ET
L'EMBELLEMENT
D'UNE VILLE INDUSTRIELLE
(Maisonneuve: aujourd'hui un des quartiers
de Montréal)
Paul-André Linteau

THE PLANNING AND BEAUTIFYING OF
AN INDUSTRIAL TOWN (Maisonneuve —
now a ward of Montreal)
Paul-André Linteau

10:30 a.m.

Départ en autobus pour la visite
de Maisonneuve

Buses depart for tour of the
Town of Maisonneuve

12:30 p.m.

Déjeuner dans le jardin d'hiver
Château Dufresne

Lunch in the Jardin d'Hiver
Château Dufresne

2:30 p.m.

Départ en autobus pour la randonnée du
"Mille carré"

Buses depart for tour of the "Square Mile"

4:00 p.m.

Retour au Collège Royal Victoria
Thé au Collège Royal Victoria

Return to Royal Victoria College
Tea at Royal Victoria College

LE CAMPUS MCGILL 1880-1914

THE MCGILL CAMPUS 1880-1914

L'époque dont traite le Symposium 77 coïncide fort à propos avec celle qui, jusque vers les années 1960, a vu naître les principaux édifices construits sur le campus de McGill. On a respecté le plan original établi vers 1830, d'une suite de pavillons disposés en fer à cheval autour d'un parc. Dans les vingt dernières années, on a agrandi certaines des anciennes constructions et édifié de nouveaux bâtiments; l'on a ainsi augmenté le nombre des pavillons d'enseignement sans avoir à sacrifier les espaces verts et les magnifiques anciennes sculptures de style victorien.

The era covered by Symposium 77 happily coincides with what was, until the nineteen sixties, the period of major construction on the McGill campus. The original development of the nineteenth century, a series of pavilions arranged in a horseshoe about a central park, has been maintained. New development in the past two decades has concentrated on infill of the edges of the open spaces with new pavilions and additions to the old, and the result has been the provision of more teaching facilities without destroying the basic open space of the campus or the fine old Victorian structures.

Le Musée Redpath (1883) a été conçu par A.C. Hutchison et A.D. Steele. C'est une interprétation libre de l'architecture classique. Robert Kerr, l'éditeur de la troisième édition du célèbre ouvrage de Ferguson: *History of Modern Architecture* l'a présenté comme un modèle de l'architecture moderne du Canada, en ajoutant: "le lecteur reconnaîtra dans cette conception de l'architecture un esprit d'indépendance typiquement américain".

The Redpath Museum (1883) was designed by A.C. Hutchison and A.D. Steele. The design of the building was freely derived from classical forms. Robert Kerr, the editor of the third edition of Ferguson's famous *History of Modern Architecture*, used it as an illustration of modern architecture in Canada, noting that "the reader will find several indications in this design of that kind of independent thought which is characteristically American."

Le Musée Redpath

The Redpath Museum



Le Club de l'Université (1885) était, à l'origine, l'hôtel particulier d'Alfred Baumgarten. En 1902, on y ajoute un balcon de style gothique et une salle de bal. Bien que la maison ait été presque entièrement rémeublée, les grandes pièces qui n'ont guère subi de réaménagements témoignent du savoir-faire de l'époque.

The Faculty Club (1885) was built originally as a private house for Alfred Baumgarten. Its ballroom and gothic gallery were added in 1902. Although now almost entirely refurnished, its large rooms have not been significantly altered and provide unique examples of the craftsmanship of the time.

Le pavillon de musique Strathcona (1889) constituait, à l'origine, l'aile est du Collège Royal Victoria, destiné aux étudiants de l'Université McGill. Les plans en avaient été dessinés par Bruce Price (1845-1903) l'architecte américain qui avait conçu ceux de la Gare Windsor et du Château Frontenac à la demande des Chemins de fer de la Canadian Pacific. Pour le collège, Price opta pour le style britannique de Norman Shaw (1831-1912) au lieu du modèle appelé "Château de la Loire" dont il s'était auparavant inspiré, avec beaucoup de bonheur, pour la construction d'hôtels canadiens et de résidences privées. L'aile centrale, à l'arrière du bâtiment qui abritait, à l'époque, la salle à manger surmontée d'un gymnase, récemment réaménagée pour devenir la salle de concert Maurice Pollack, fait partie maintenant de la Faculté de musique. Malheureusement, il ne reste rien de l'oeuvre de Price, car, pour assurer une meilleure acoustique, on a dû démolir les planchers et tout l'intérieur, ne gardant que la structure originale.

The Strathcona Music Building (1889) was built originally as the east wing of Royal Victoria College for women students at McGill. It was designed by Bruce Price (1845-1903), the American architect who had built Windsor Station and the Château Frontenac for the Canadian Pacific Railway. For the College, Price chose the British style of Norman Shaw (1831-1912) rather than the "Château of the Loire" design he had established so successfully for Canadian hotels and private houses. The central wing at the rear of the building which contained the dining hall and a gymnasium above it, was recently converted into the Pollack Concert Hall as part of the Faculty of Music. Unfortunately, none of Price's original fittings remain as the floors had to be removed and the interior stripped to its basic structure in order to improve the acoustics.

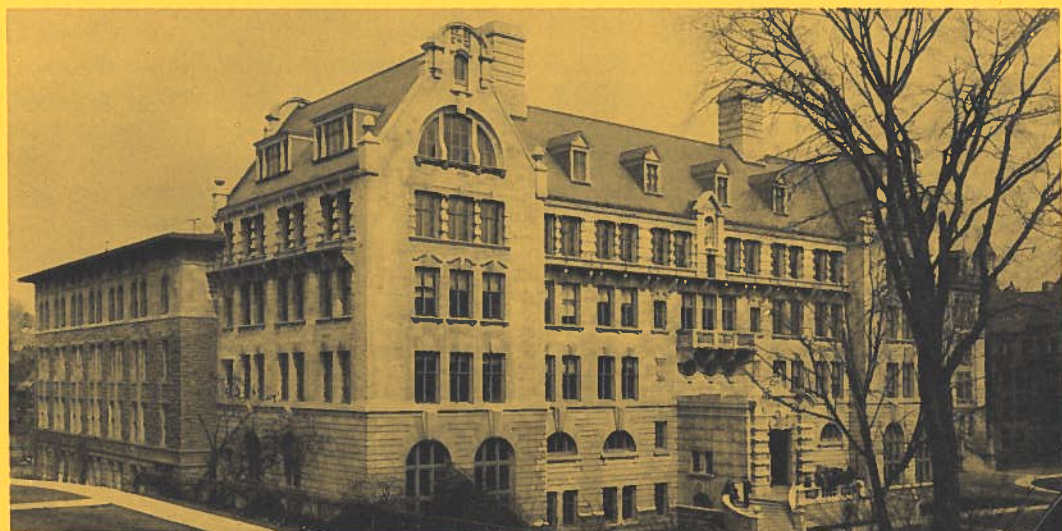
*Le pavillon de musique Strathcona
The Strathcona Music Building*



Le pavillon du génie Macdonald (1907) fut conçu par Percy Nobbs (1875-1964) pour remplacer le bâtiment Macdonald originel qu'un incendie avait détruit au début de la même année. Sa façade ouest, à l'instar de l'édifice de musique Strathcona, reflète l'influence de Norman Shaw et rappelle quelque peu d'autres réalisations de Shaw, comme l'édifice de Scotland Yard et quelques bâtiments du west-end de Londres. Le côté sud, au contraire, reflète l'influence de Robert Lorimer (1864-1929) et les origines écossaises de Nobbs. Cette façade porte un très beau bas-relief représentant un phénix renaissant des flammes, exemple typique de l'humour de Nobbs et de l'usage judicieux qu'il faisait de l'ornement.

The Macdonald Engineering Building (1907) was designed by Percy Nobbs (1875-1964) to replace the original Macdonald building which had burned earlier in the year. Its west front, like the Strathcona Music Building, shows the influence of Norman Shaw, and is slightly reminiscent of Scotland Yard and other Shaw buildings in the west end of London. The south side, on the other hand, shows the influence of Robert Lorimer (1864-1929) and Nobbs' Scottish origins. On this face there is a fine low relief carving of a phoenix rising from the flames, an example of Nobbs' witty and appropriate use of ornament.

Le pavillon du génie Macdonald



The Macdonald Engineering Building

La salle Nobbs qui fait partie de la Bibliothèque d'architecture et des beaux-arts Blackader-Lauterman (Bibliothèque Redpath) renferme la collection d'architecture canadienne de l'Université McGill. Elle comprend des dessins et photos de bâtiments de Québec et de Montréal datant du début du dix-neuvième siècle, ainsi que des dessins représentant des édifices canadiens de la fin du dix-neuvième et du début du vingtième siècles. Cette salle se trouve au dernier étage d'un édifice dont la conception en revient à Percy Nobbs et devait servir de prolongement à la bibliothèque Redpath. Les meubles dessinés par Nobbs ont été prêtés par différents collectionneurs.

The Nobbs Room, a part of the Blackader-Lauterman Library of Architecture and Fine Arts (Redpath Library), houses McGill University's collection of Canadian Architecture, which consists of measured drawings and photographs of early nineteenth century buildings in Quebec and Montreal and representative working drawings of late nineteenth and early twentieth century Canadian buildings. The room is on the top floor of a building designed by Percy Nobbs as an extension to Redpath Library. Its furniture, an assembly of pieces designed by Nobbs, is on loan from various sources.

Le Redpath Hall



Redpath Hall

Le Redpath Hall (1890) était, à l'origine, la salle de lecture de la bibliothèque Redpath, édifice dessiné par Andrew Taylor (1852-1938) après une étude approfondie des bibliothèques d'établissements d'enseignement supérieur d'Europe et d'Amérique où il se rendit en compagnie du donateur Peter Redpath. Le vaste plafond aux poutres apparentes est très décoratif. Les grotesques qui ornent les extrémités de celles-ci sont l'oeuvre de Henri Beaumont, sculpteur de Montréal auquel on doit, également, les bas-reliefs de la façade de l'édifice. Il s'était inspiré des grands halls anglais de style gothique ainsi que du style romanesque de H.H. Richardson (1838-86), le célèbre interprète américain du romantisme, qu'il imite dans les matériaux comme dans les structures.

Redpath Hall (1890) was built as the reading room of Redpath Library, a building designed by Andrew Taylor (1852-1938) following an extensive study of college libraries in Europe and America which he made with Peter Redpath, its donor. Its great timber roof is both structural and decorative. The grotesque figures which terminate its hammer beams were carved by Henry Beaumont, a sculptor working in Montreal, who was also responsible for the stone carving on the exterior of the building. Its design was derived from gothic revival halls in England as well as the romanesque manner of H.H. Richardson (1838-86), the celebrated American exponent of romanticism and the expression of material and structure in architecture.

à gauche Le pavillon du génie Macdonald

au centre Le pavillon des Mines et de Chimie Macdonald

à droite Le pavillon de Physique Macdonald



Left, The Macdonald Engineering Building

Centre, The Macdonald Mining and Chemistry Building

Right, The Macdonald Physics Building

Le pavillon de Physique Macdonald (1892), tout comme la Bibliothèque Redpath, a été conçu par Andrew Taylor. Cet édifice massif aux lignes sobres et aux angles coupés peut être classé comme appartenant au style romanesque de Richardson. Ses bas-reliefs également l'oeuvre de Henri Beaumont, méritent d'être examinés attentivement. L'immeuble aux lignes esthétiques est, d'autre part, conçu pour permettre des expériences de physique. Il a donc été construit en maçonnerie et en bois, avec très peu de fer pour éviter les interférences magnétiques.

The Macdonald Physics Building (1892), like Redpath Library, was also designed by Andrew Taylor. It has a simple solid form, round arches and blunt edges, and can be classified as Richardsonian romanesque. Its ornamental carvings, which are worth examining, are, again, the work of Henry Beaumont. The building was designed to be decorative, structurally expressive and specially appropriate for physical experiments, being built of masonry and wood, with very little iron used to avoid magnetic interference.

Le pavillon des Mines et de Chimie Macdonald (1896), situé juste au nord de celui de physique est la dernière oeuvre importante de Taylor destinée à l'Université McGill. C'est un retour aux principes classiques, qui remplace le style romantique dont il avait exploré les possibilités dans les premiers travaux qu'il réalisa pour McGill.

Le Collège Macdonald s'élève sur l'emplacement d'anciennes fermes à Sainte-Anne-de-Bellevue, à vingt milles à l'ouest de Montréal. Les travaux commencèrent en 1906-07. Les bâtiments d'origine — une école normale et les écoles d'agriculture et d'économie domestique — avaient été construits selon les plans de Hutchinson et Wood, dont la conception, croit-on, revient surtout à Melville Miller. Miller, un Montréalais formé à Boston, se passionnait pour les formes romanesques et le style byzantin et savait tirer les effets les plus heureux de la brique et de la tuile.

Le Collège Macdonald



Macdonald College

The Macdonald Mining and Chemistry Building (1896), just north of the Physics Building, was Taylor's last major work for McGill. It shows a return to classical principles away from the romanticism explored in his previous designs for McGill.

Macdonald College was begun in 1906-07 on the site of a number of farms just east of Ste. Anne de Bellevue, twenty miles to the west of Montreal. The original College buildings containing a School for Teachers and Schools of Agriculture and Household Science were designed by Hutchinson and Wood, with most of the responsibility probably in the hands of Melville Miller, a Boston-trained Montrealer with a fascination for romanesque and sometimes byzantine forms, and a special capacity for handling brick and tile.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS



Construit en 1912 pour abriter l'Art Association of Montreal, le Musée des beaux-arts de Montréal (nom qu'il reçut en 1949) est un bel exemple d'architecture néo-classique. C'est l'oeuvre des frères Edward et William Sutherland Maxwell.

Les quatre colonnes de marbre qui ornent la façade en sont un des aspects les plus originaux. Provenant des carrières Barry du Vermont, chaque fût monolithique de 32 pieds de haut a été taillé dans un énorme bloc de marbre, écart assez extraordinaire de la pratique courante qui consiste à superposer des tronçons jusqu'à la hauteur désirée. C'était la première fois en Amérique qu'on avait extrait des blocs de marbre de cette taille.

Cherchant à créer une impression d'harmonie classique, les frères Maxwell insistèrent pour que tout l'édifice soit construit en marbre. On choisit le marbre blanc et il fut décidé qu'un large escalier, également en marbre, donnerait à l'intérieur son cachet particulier.

En 1973, le Musée ferma ses portes pour faire peau neuve, n'étant plus à la mesure des besoins créés par une affluence de visiteurs qualifiée de "phénoménale et sans précédent en Amérique du Nord". Pour l'agrandir, on fit appel à l'architecte bien connu Fred Lebensold, celui-là même qui avait conçu les plans de plusieurs importantes constructions du Canada, notamment la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts,

Built in 1912, to house the Art Association of Montreal, The Montreal Museum of Fine Arts (as it was to become in 1949) is a fine example of neo-classical architecture, and was designed by the brothers, Edward and William Sutherland Maxwell.

The four marble columns of the building, which form part of its classic façade, are among the most unusual features. Obtained from the Barry quarries in Vermont, each was cut from a single piece of marble, 32 feet long, an extraordinary deviation from the customary practice of obtaining the required height by placing one section upon another. The columns are the largest shafts quarried so far in America.

The mood of cool, classic harmony that the Maxwells sought in their day made them insist that not just the columns but the building in general be of marble. White marble was specified and the chief feature of the interior would be a broad marble staircase.

In 1973, the Museum closed to commence renovations that had been necessitated by what was described as a growth rate "phenomenal and unprecedented" in America. Fred Lebensold, who has been responsible for the design of many important buildings in Canada, among them the Salle Wilfrid-Pelletier of the Place des Arts, Montreal, and the National Arts Centre in Ottawa, was retained to conceive the plans for the expanded Museum. The extension now more

à Montréal, et le Centre national des Arts, à Ottawa.

L'annexe a permis d'augmenter de plus du double les locaux de l'ancien musée. La façade en ciment de l'aile nouvellement construite ne prétend pas reprendre le style néo-classique de l'édifice original, mais refléter notre époque en s'inscrivant dans le cadre environnant, en harmonie avec le goût du visiteur et du passant d'aujourd'hui.

LE MUSÉE McCORD

David Ross McCord, C.R., (1884-1929), fondateur du musée McCord, est issu d'une famille d'avocats et de juristes éminents venus s'établir au Canada à la fin du dix-huitième siècle. Original, bouillonnant de projets, d'une activité exubérante, il consacra sa vie à fonder une des plus riches collections historiques du Canada. Grand voyageur, la curiosité toujours en éveil, il ne manquait jamais d'aller aux sources et de recueillir de précieux témoignages auprès des descendants de ceux-là mêmes qui avaient joué un rôle dans l'histoire du Canada. C'est ainsi que se constitua le noyau d'une collection exceptionnelle qu'il légua à l'Université McGill en 1919.

Situé aujourd'hui en face de l'Université McGill, dans l'ancienne maison du Syndicat des Etudiants (don de Sir William Macdonald), ce petit musée est consacré à l'histoire de la société du Canada. De conception unique et d'une architecture élégante, il renferme dans ses murs un aperçu de l'évolution du Canada. La collection ethnologique est consacrée aux groupes humains du Canada peuplant l'Arctique, les régions boisées de l'est, les prairies et la côte nord-ouest. Les pièces provenant des Indiens Haida sont particulièrement intéressantes. Recueillis en 1878 par George Mercer Dawson, lorsqu'il faisait partie de la mission canadienne d'études géologiques, les objets comprennent des spécimens fort rares, notamment un des plus beaux totems que l'on connaisse. Se dressant dans la cage de l'escalier central, il domine de toute sa hauteur le hall rénové du Musée.

Les peintures, les gravures et les dessins sont autant de documents historiques de la vie au Canada et comprennent de très belles oeuvres de Krieghoff, François Beaucourt, von Moll Berczy, Théophile Hamel et d'autres artistes, ainsi qu'une collection unique de toiles peintes par des officiers de l'armée britannique, notamment W.H. Bunnett. Chargé par le fondateur du musée, David Ross McCord, de perpétuer "des scènes vouées à une disparition prématurée",

than doubles the former gallery space. Made of exposed concrete, the new wing does not attempt to extend the neo-classical marble appearance of the original building. Rather, it serves as a contemporary foil, responding to the surrounding environment in a manner sympathetic to the visitor and passerby.

McCORD MUSEUM

David Ross McCord, Q.C. (1844-1929), the founder of the McCord Museum, came from a family of distinguished lawyers and jurists who settled in Canada at the end of the eighteenth century. A man of eccentric habit and relentless purpose, he dedicated his life to founding one of Canada's great historical collections. In his travels and through constant enquiry of the descendants of people who had played a part in Canada's history, this eccentricity was fostered to form the nucleus of a unique collection which, in 1919, he gave to McGill University.

Now located opposite McGill University, in the former Students' Union (a gift of Sir William Macdonald), this small museum is devoted to the social history of Canada. Unique in conception, elegant in design, it bears witness to the changes Canada has known over the centuries. Its ethnological collection covers the peoples of Canada's Arctic, its eastern woodlands, its prairies and its northwest coast. The Haida Indian material, for instance, is of particular interest. Collected in 1878 by George Mercer Dawson when he was a member of the Geological Survey of Canada, it contains pieces of great rarity, including a totem pole, one of the finest in existence, that dominates the redesigned interior of the Museum as it rises through the central stairwell of the building.

Paintings, prints and drawings also form part of the documentary of Canadian life, and include some fine works by Krieghoff, François Beaucourt, von Moll Berczy, Théophile Hamel and others. There is a unique collection of canvasses by British Army officers, notably W.H. Bunnett. Commissioned by the founder of the Museum, David Ross McCord, to record "scenes destined all too soon to disappear", Bunnett has left an excellent remembrance of streets and buildings in Montreal, Quebec and Trois Rivières. Besides the Notman Archives, consisting of some 350,000 glass negatives and prints, dating from the early days of photography in 1856, there are smaller collections from gifted but unknown amateur

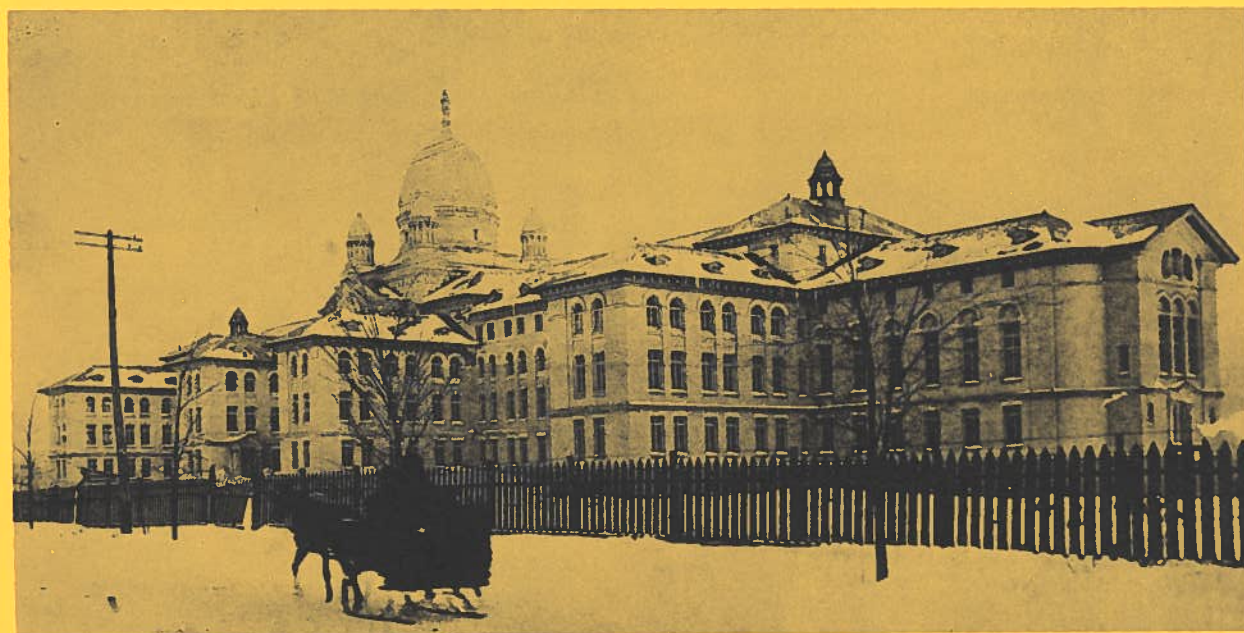


Bunnett a fixé pour la postérité de nombreuses images des rues et des édifices de Montréal, de Québec et de Trois-Rivières. Outre les archives Notman comprenant quelque 350,000 impressions et négatifs sur plaques de verre, datant des débuts de la photographie en 1856, il existe également des collections plus modestes provenant de photographes amateurs de talent, demeurés anonymes, dont l'ensemble constitue une extraordinaire rétrospective d'images de la société canadienne, depuis l'époque antérieure à la Confédération jusqu'à nos jours. La collection des arts décoratifs comprend des sculptures sur bois, des meubles, du fer forgé, de la porcelaine, du verre, de la céramique et de l'argent. La Collection consacrée aux costumes, commencée en 1957, est aujourd'hui l'une des plus importantes du Musée; unique au Québec, elle est également l'une des rares que possède le Canada.

photographers and these form a unique pictorial record of Canada from pre-confederation days to the present. The decorative arts collection includes wood carvings, furniture, wrought iron, china, glass, ceramics and silver. The present costume collection, started in 1957, has grown- to be one of the Museum's major collections. It is the only one of its kind in Quebec, and one of the few in Canada.

LA CONGREGATION DE NOTRE DAME

THE CONGREGATION OF NOTRE-DAME



Occupant un vaste espace donnant sur la rue Sherbrooke ouest, entre l'avenue Wood et la rue Atwater, la Maison mère des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame est tout entourée de verdure. C'est la sixième maison de cette communauté. Lorsque Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation, fut nommée en 1658 directrice de la première école de Ville-Marie (nom que portait alors Montréal), de Maisonneuve lui fit don d'une petite école en pierre. Ce premier bâtiment, ainsi que deux autres qui furent construits ultérieurement, fut détruit par un incendie, en 1683.

L'école et la communauté religieuse se développèrent à mesure que grandit la ville. En 1904, le besoin d'espace se fit sentir et l'on acheta aux prêtres de l'Ordre de Saint-Sulpice le terrain actuel.

On confia aux architectes montréalais, Marchand et Haskell les plans d'un édifice qui abriterait à la fois un noviciat, une école pour jeunes filles et des locaux pour religieuses âgées ou malades. Monsieur Marchand fut le premier des architectes montréalais à fréquenter l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

En 1906, le dôme surmonté de la statue de Notre-Dame-de-la-Garde est achevé. L'une des premières structures en ciment érigées à Montréal, le dôme est recouvert de feuilles de cuivre. L'édifice, dont la construction a été achevée en 1908, est l'un des plus beaux exemples d'architecture religieuse néo-classique de la ville.

Occupying a full block on Sherbrooke Street West, between Wood Avenue and Atwater Street, the Mother House of the Sisters of the Congregation of Notre-Dame, is set in spacious park-like grounds. It is actually the sixth home of the community. When Marguerite Bourgeoys, the foundress of the Congregation, became the first principal of the first school in Ville Marie (as Montreal was then known) in 1658, she was granted a small stone schoolhouse by de Maisonneuve. This building, and two others built subsequently were destroyed by fire in 1683.

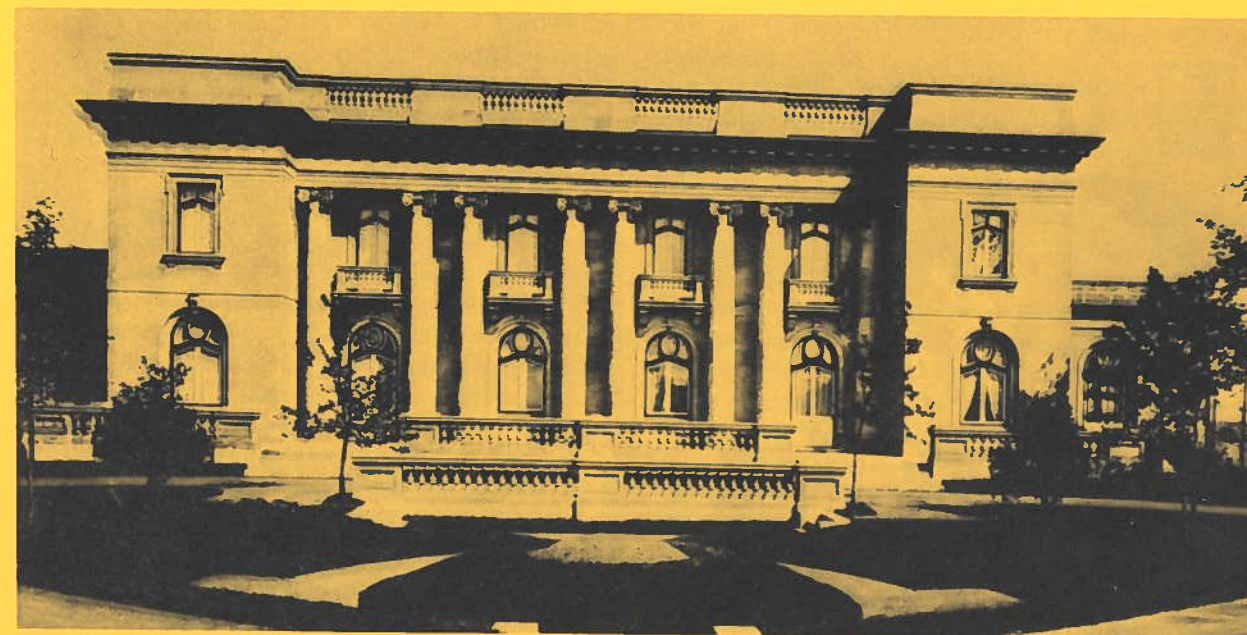
As the city grew, so did the school and the numbers of religious in the community. By 1904, the need for larger premises was evident, and the present site was purchased from the priests of the Order of Saint-Sulpice.

Marchand and Haskell, Montreal architects, were retained to design a building which would serve as a novitiate, a school for girls, and a home for the care of retired and sick nuns. Marchand was the first Montreal architect to train at l'Ecole des Beaux-Arts in Paris.

By 1906, the dome had been built, surmounted by the statue of Notre-Dame-de-la-Garde. One of the first structures of concrete in Montreal, the dome is covered with copper sheeting. The building was completed in 1908 and stands today, one of the finest examples of neo-classic church architecture in the city.

LE CHATEAU DUFRESNE

CHATEAU DUFRÉSNE



Le Château Dufresne, dont les plans ont été dessinés avec la collaboration de l'architecte Jules Renard, fut construit entre 1916 et 1918 pour et par deux frères, Marius et Oscar Dufresne. Marius, ingénieur et urbaniste, avait également été chargé de la construction des principaux édifices municipaux de la ville de Maisonneuve—l'hôtel de ville, le marché, les bains publics et la caserne de pompiers. La maison devait être une réplique du Petit Trianon de Versailles que l'on projetait de bâtir aux quatre coins de l'emplacement délimité par la rue Sherbrooke et le boulevard Pie IX. Ils faisaient partie d'un plan d'ensemble beaucoup plus important, que Marius avait conçu pour la ville de Maisonneuve. Ce projet ne vit jamais le jour et les trois autres bâtiments ne furent jamais construits. C'est le site olympique qui s'étend, aujourd'hui, à l'est du boulevard Pie IX.

La famille habita cette propriété jusqu'au décès de Marius en 1949. Elle fut vendue, ensuite, à un ordre religieux et transformée en école. Dix ans plus tard, la ville de Montréal en fit l'acquisition pour y abriter le premier Musée d'art contemporain jusqu'en 1968.

Grâce à la générosité de David Stewart et de la Fondation Macdonald-Stewart, les travaux de restauration de cet important bâtiment commencèrent en 1976. C'est à cette même date qu'on acheta à la succession Dufresne nombre de meubles et d'œuvres d'art qui se trouvaient dans la propriété originelle.

Le Château, maintenant classé monument historique, sera transformé en musée des arts décoratifs des années 1850 à nos jours.

The Château Dufresne, designed with the help of architect Jules Renard, was built between 1916 and 1918 for and by two brothers, Marius and Oscar Dufresne. Marius, an engineer and city planner, was also responsible for the construction of the main civic buildings in the city of Maisonneuve, the City Hall, the Market, the Baths and the Fire Station. The house, based on the Petit Trianon at Versailles, was to have been one of four which were to occupy the corners of Sherbrooke Street and Pie IX Boulevard, and were part of a major plan designed for the city of Maisonneuve by Marius. However, three were never built. Today, the Olympic site occupies one side of this historic corner, and the Botanical Gardens, the other.

The Château was inhabited by the family until 1949 when, upon the death of Marius, it was sold to a religious order and became a school. Ten years later, it was bought by the city of Montreal, to eventually become the first Musée d'Art Contemporain which it housed until 1968.

Through the generosity of David Stewart and The Macdonald Stewart Foundation, the restoration of this important house was commenced in 1976, when much of the original furniture and works of art were also acquired from the Dufresne estate.

The house has been classified as an historical monument and will become a museum of decorative arts, covering the period 1850 to the present day.

PRESENTATION GRAPHIQUE

THE GRAPHICS

C'est surtout à Will Bradley (1868-1962) que l'on doit la conception et la présentation des documents imprimés pour le Symposium 77. Ce remarquable illustrateur et concepteur, qui fut d'abord typographe et imprimeur, avait été fortement influencé par les travaux de William Morris, Aubrey Beardsley, Owen Jones et Christopher Dresser. Il fut, en outre, marqué par les compositions asymétriques, les à-plats au dessins précis et aux couleurs pures, ainsi que par la prédominance des rythmes curvilignes, caractéristiques de l'Art Nouveau.

Le caractère utilisé pour le Symposium 77 est le Caslon Old Face, créé en 1734 par William Caslon, le premier grand fondeur de caractères d'imprimerie, d'Angleterre. L'emploi du Caslon Old Face s'étendit au monde entier à mesure que se développait l'Empire britannique. Remis à l'honneur en 1884 par la Chiswick Press, de Londres, il fut largement utilisé. En Amérique du Nord, les imprimeurs se bornèrent pendant longtemps à n'utiliser que le Caslon pour le roman et l'italique. A la fin du dix-neuvième siècle, on créa d'autres modèles de caractères mais qu'on n'utilisa guère que pour les prospectus, les imprimés administratifs et autres usages semblables. "J'ignore, dit Bradley, d'où vient ma prédilection pour le Caslon et le gothique appelé Caslon Black . . . peut-être mon choix s'y est-il porté dès le début, à cause de la joie, qu'en tant que typographe, j'éprouvais à l'utiliser."

L'influence de Bradley et de Morris continue à s'exercer, comme par le passé, dans la présentation du texte, les illustrations et l'ornementation d'une page.

The major influence on the design and appearance of the printed material for Symposium 77 was Will Bradley (1868-1962) whose initial training was as a compositor and printer, but who was also a fine illustrator and designer. Bradley in turn was much influenced by the work of William Morris, Aubrey Beardsley, Owen Jones and Christopher Dresser. The asymmetrical compositions, strong surface patterns and colours, and dominating curvilinear rhythms that were the hallmarks of European Art Nouveau were equally influential.

The typeface that has been used for Symposium 77 is Caslon Old Face. Originally it was designed in 1734 by William Caslon, the first major English type founder. Its use spread throughout the world with the expansion of the British Empire. Revived in 1884 by the Chiswick Press, London, it was widely used. In North America, printers were for many years restricted to Caslon in roman and italic. At the end of the nineteenth century, many other typefaces were being designed, but their main application was for handbills, stationery and other ephemera. Bradley said, "What gave me my love for Caslon and the Old English Text called Caslon Black, I do not know . . . my early preference for the face may have been merely that of a compositor who found joy in its use".

The enduring influence of both Bradley and Morris was, and is, the appearance of text, illustrations and decorations integrated into a whole page or spread.

*Keith Abraham
Graphiste, Symposium 77, Graphics Designer*

Nous tenons à exprimer notre grand reconnaissance aux personnes suivantes dont la précieuse collaboration contribua à la réalisation du Symposium 77

Grateful acknowledgement is expressed to the following people for their contributions to the planning of Symposium 77

Mr. and Mrs. David Macdonald Stewart
and in alphabetical order,
Una Abrahamson, Author, Toronto
C. Ross Anderson, Architect, Quebec City
Andrew Allen, Director, Information Office, McGill University
Simone Bédard, Conseillers Linguistiques Langues-Entreprise, Montréal
Robert E. Bell, Principal and Vice-Chancellor, McGill University
David Bellman, Director, McCord Museum
Pierre Benoit, Coordonnateur, Société historique du Lac St. Louis
Révérende Soeur Bibeau, Supérieure coordonnatrice, Congrégation de Notre-Dame
John Bland, School of Architecture, McGill University
R. David Bourke, Director, Development and Communication, McGill University
Harriet Campbell, former Interim Director, McCord Museum
James Carroll, General Manager, The Macdonald Stewart Foundation
David Carter, former Director, The Montreal Museum of Fine Arts
Donovan J. Carter, Coordinator, Montreal Military and Maritime Museum
Peter Collins, School of Architecture, McGill University
André Corboz, Ecole d'Architecture, Université de Montréal
Laszlo Demeter, Ecole d'Architecture, Université de Montréal
Isabel Dobell, Curator Emeritus, McCord Museum
Guy Ducharme, La Fondation Macdonald Stewart
Nancy Dunbar, Curator of Collections, McCord Museum
Joan Fisher, Conference Coordinator, Conferences & Special Events, McGill University
Alice Gagnon, Coordinator, Special Activities, Symposium '77
Conrad Graham, Registrar, McCord Museum
Virginia Gray, Administrative Assistant, Office of Continuing Education, University of Guelph (Symposium '75).
Joan Gross, Manager, and staff of Conferences & Special Events, McGill University
Thomas Howarth, Faculty of Architecture, University of Toronto
Ruth Jackson, Curator, Decorative Arts, The Montreal Museum of Fine Arts
Jack Jamieson, Consultant, Symposium 77, Dundas, Ontario
Jardin Botanique de Montréal
Phyllis Lambert, Architect, Montreal
Elizabeth MacDermott, Flower & Green Decorations, Montreal, and her committee
Jean-Claude Marsan, Directeur, Ecole d'Architecture, Université de Montréal

Patricia McHugh, Managing Editor, *Canadian Collector*
Eric McLean, Music Critic, *The Montreal Star*
Edward Moogk, National Library of Canada, Ottawa
Luc d'Iberville—Moreau, Directeur, Château Dufresne
Jean Palardy, auteur/historien, Musée Militaire & Maritime de Montréal
Jeanne Pay, Manager, Royal Victoria College
George Ramsay, Manager, Book Store, McGill University
Dale C. Thomson, Department of Political Science, McGill University
Juanita Toupin, Librarian, The Montreal Museum of Fine Arts
Jana Vosikovska, National Film Archive, Ottawa
Mark Waldron, Director, Office of Continuing Education, University of Guelph (Symposium '75)
Edith Williams, Assistant to Director, Symposium 77.

*Marian Hahn Bradshaw
Directrice, Symposium 77, Director*

Nous sommes très reconnaissants au Secrétariat d'Etat, gouvernement du Canada qui a partiellement assumé le coût des services d'interprétation.

The grant for financial assistance towards the provision of interpretation services by the Department of the Secretary of State, Government of Canada, is gratefully acknowledged.

Archives photographiques Notman, Musée McCord
Notman Photographic Archives, McCord Museum,

Graphiques/Graphics, Keith Abraham
Rédaction/Editing, version française/French copy,
Mme. Simone Bédard
Rédaction/Editing, version anglaise/English copy,
Mrs. Paula Wells
Photographie/Photography, Gilles Rivest

